

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

5

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XII No 6 — Ottawa, février 1944

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

UNE BLAGUE...

(à lire en pages 8 et 9)

LA POLICE...

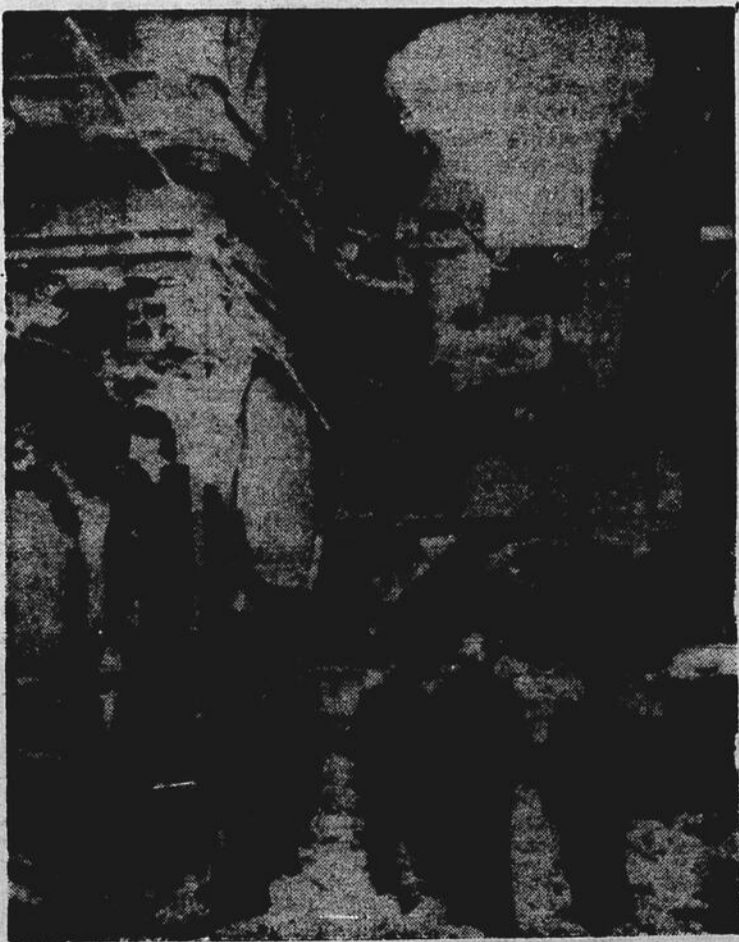
(à lire en page 2)

ST-BONIFACE

(à lire en page 5)

AVENTURES DE MINA ET DE COCORICO

(à lire en page 12)



• Des citoyens de San-Pietro, en Italie, examinent les ruines d'une église de la ville. Presque toutes les maisons ont été détruites dans cette localité et ne présentaient plus l'aspect que d'une masse de ferraille et de blocaille après une semaine de combats féroces.

Sommaire

- Est-ce juste (page 2)
- La peinture en bâtiment (page 3)
- Chronique militaire (page 7)
- Pages Féminines (pages 10 et 11)
- Graphologie, mots croisés,
courrier des malades (page 13)
- Coin des jeunes (page 14)
- La "Bobsleigh" (page 16)

La police des airs

— Sa nécessité. — Sa composition et son rôle. — Les influences exercées sur ce corps. — Expérience du passé. — Les gros et cette force armée. — Sa nécessité.

Un peu partout dans les pays alliés on est de plus en plus convaincu de la nécessité d'établir un corps de police aérien qui verrait, le conflit terminé, à mettre à la raison un pays qui voudrait se soulever contre un autre.

Sa composition et son rôle

Il est entendu que les tenants de cette idée dont de hautes personnalités politiques voudraient ce corps composé de représentants de tout les pays. Une force policière internationale quoi! Ces agents de la paix mondiale ne se contenteraient pas de servir les intérêts du peuple terrien tout simplement en faisant leur ronde à pieds ou en automobile. Au contraire nous les verrions en formation silonner le ciel tantôt passant au-dessus de tel pays ou de tel autre. Au moindre indice de soulèvement, ces agents célestes verseraient copieusement sur le pays récalcitrant des tonnes de bombes qui lui rappelleront qu'il n'est pas bon de penser contrairement à la majorité des terriens.

Les influences exercées sur ce corps

A venir jusqu'ici nous croyons que cette force constabulaire aurait eu une certaine raison d'être. Mais si on envisage la question sous un autre angle on verra vite qu'il ne serait pas bon de se prononcer trop vite en faveur de ce corps pacificateur.

Dans le monde, et tout spécialement dans les relations entre pays, l'influence des personnes ou d'une nation compte pour beaucoup dans les décisions prises au sujet de différents points de politique internationale.

Ainsi pour ce qui a trait à la guerre actuelle, l'Allemagne avant 1939 s'est fait de l'Italie son alliée parce que toutes deux en voulaient aux signa-

taires du traité de Versailles, qui selon eux, ne leur avaient pas fait justice. Ce point de vue seul était suffisant à les unir. Par contre l'Allemagne tenait à sa merci l'Italie en lui mettant continuellement sous les yeux la perspective de l'envahissement de son sol par l'armée teutonne, advenant un refus de Mussolini de collaborer à l'établissement d'un ordre nouveau en Europe.

Un autre exemple montrera plus clairement les influences qui se jouent un peu partout sur le globe terrestre. En 1914, la Turquie combattait pour l'idéologie allemande. En 1939, elle réussit à demeurer neutre jusqu'à maintenant repoussant les avances faites par l'ambassadeur allemand en Turquie, Von Ribbentrop. Depuis un certain temps ce pays penche fortement du côté allié. Ces deux manières d'agir de ce pays en l'espace de vingt-cinq ans montrent bien qu'il y a eu entre les deux guerres des cartes qui se sont jouées et qui par le fait même ont fait pencher la Turquie vers les peuples des Nations-Unies.

En partant de ce fait l'on pourra dire que le corps d'agents aériens quoique composé de membres recrutés dans tous les pays, n'échappera certes pas aux influences politiques.

Expériences du passé

Lorsque l'Allemagne envahit la France au début du conflit actuel, n'a-t-elle pas trouvé dans ce dernier pays l'appui de traitres français épris de l'idéologie allemande pour pouvoir arriver à leur fin.

Du côté allié il n'en fut pas autrement. On a qu'à se rappeler les préparatifs du débarquement des forces américaines en Afrique du Nord, des contacts en sol africain d'officiers américains avec des officiers français pour voir com-

(suite à la page 15)

Y a-t-il des bienfaits?

Boire de la bière donne de la gaieté. A qui?

Aux gros brasseurs qui accumulent des millions qui, normalement, devraient aller à la femme, aux enfants, assurer le pain et le vêtement à des milliers de familles.

Aux taverniers qui prélèvent trop souvent la grosse somme sur les chèques de travail du mari.

Un genre d'annonce malhonnête lue dans un grand journal: "A l'occasion des fêtes MANGEZ BEAUCOUP... BUVEZ TROP! tel remède (???) vous guérira."

Les bienfaits de la bière peuvent se comparer aux avantages qui résultent du choléra, de la syphilis, de la peste.

Ce sont dans les quartiers canadiens-français que l'on trouve à peu près toutes les tavernes, épiceries bièreuses et tous les grills. C'est bien là du NATIONAL, mais c'est un vice.

En 1940-1941, la bière fabriquée et la bière importée vendues dans la province avaient une valeur de \$18,777,000. En 1941-1942, elle a été de \$34,303,919, augmentation de cinq millions et demi de dollars.

(Suite à la page 16)

DES COURS SPÉCIAUX... UN RÉSULTAT

Pont-View, 21 nov. 1943

La Jeunesse Ouvrière, 1037, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.
Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire dans l'exemplaire de votre journal de novembre l'article à propos de cours du soir.

Je me permets non pas de critiquer, je n'oserais, mais de vous dire que là-dessus, je puis vous apporter un témoignage vécu, ayant moi-même le bonheur de bénéficier des résultats de tels cours, et veuillez lire ma petite histoire.

Il y a trois ans, je commençais à travailler comme journalier dans une cour de bois de construction, l'ouvrage y était très dur et long, de sorte que je dûs quitter cet emploi, pour un autre qui, en somme, malgré quelques dollars de plus par semaine était tout aussi dommageable à ma santé physique et morale à cause du milieu, air impur et compagnons de travail d'un moral pas très catholique, de sorte qu'en un mot, je déplorais de n'avoir pas de métier pour pouvoir trouver un emploi plus rémunérateur, parmi des gens mieux éduqués, et surtout faire un travail qui m'aurait aidé plus, car, à ce

moment, je charroyais des noix et des écroux dans des boîtes de fer, de telles charges pesaient quelquefois jusqu'à une tonne et demie, et nous n'étions que deux pour manoeuvrer sur un plancher raboteux de telles charges qui n'étaient jamais en équilibre stable et nous exposaient ainsi à être blessés à toute minute du jour. Donc, telle était ma situation, aucun avenir parce que n'ayant pas de métier. J'étais une main-d'oeuvre très peu expérimentée en quoique ce soit, et ma santé était déjà très altérée parce que le travail dur dilatait mes poumons qui demandaient plus d'air et n'avaient à respirer que l'air de l'intérieur tout corrompu. Je décidai donc de faire les sacrifices nécessaires et d'améliorer ma situation. Voici comment.

Je donnais à chaque paye un bon montant pour un cours par correspondance; j'étais très souvent comme on dit en petit Canadien, "cassé" comme un clou", mais j'avais un idéal: apprendre un métier; j'étudiais donc le soir après ma journée d'ouvrage; c'était dur, mais ça s'endurait et pendant un an et demi, tous mes temps libres passèrent à l'étude du dessin mécanique que j'aimais beaucoup. Toujours est-il qu'aujourd'hui, j'ai une position dans une compagnie aux fonds solides. Je suis devenu en moins de deux ans, non un expert en dessin mécanique, mais j'en sais tout de même assez pour y gagner ma vie agréablement dans ce métier que j'adore, et quoiqu'on dise que les cours du soir ne valent pas grand-chose, je suis un témoin vivant du contraire. J'aurais pu me décourager au commencement ou vers le milieu, car beaucoup de jeunes de mon âge me disaient que j'étais bien bête de prendre les plus belles années de ma vie pour m'encager le soir à la maison et étudier, mais tous ceux-là sont aujourd'hui au point où ils étaient, c'est-à-dire qu'ils gagnent leur vie misérablement sans espoir d'amélioration aucune, car comme dans n'importe quel le salut se gagne à prix de peines et de sacrifices et voilà pourquoi je félicite l'oeuvre de la J.O.C. d'écrire de tels conseils pour les jeunes dans son journal mensuel. Car je crois que les jeunes en se formant eux-mêmes, aident le pays et s'aident ainsi eux-mêmes, car en se préparant un avenir, ils préparent l'avenir du pays. Ce conseil, je voudrais le crier à tous mes compatriotes canadiens-français.

"Ouvriers, votre salut ne peut venir que de nous, car il

(Suite à la page 15)

Est-ce juste?

La grève des employés municipaux. — Unions représentées. — Manigance du Congrès Canadien. — La grève des policiers et pompiers. — Légalité de la grève des collets blancs. — Que faut-il penser?

La grève des employés municipaux

Les employés municipaux, section dite: "Les collets blancs" sont retournés au travail le 13 janvier passé, après une grève qui dura vingt-trois jours. Le 21 décembre ils déclarèrent la grève à la suite d'un refus d'augmentation de salaire égale à celle que les pompiers et les policiers reçurent il y a quelque temps.

Dans cette demande d'augmentation, les employés municipaux se basèrent sur le fait que leur salaire était insuffisant. Parmi eux un certain nombre étaient bien payés; mais plusieurs avaient grandement raison de se plaindre. Le salaire minimum des hommes était fixé officiellement à \$1,020.00 par année; ce qui était insuffisant. Encore est-il que tous n'avaient pas ce minimum et personne d'entre eux n'avait touché depuis le début de la guerre le bonus de vie chère représentant la hausse du coût de la vie.

Les collets blancs eurent donc raison de prétendre qu'ils n'étaient pas des parias et eurent droit qu'on leur garantisse la même augmentation. Ils ne purent comprendre, ni tolérer cette double manière d'agir de la part de nos gouvernants.

Le retour au travail fut ordonné à la suite de la décision du comité "des neuf" de recourir au Comité d'arbitrage pour régler le différent à l'avantage des deux parties en cause.

Unions représentées

A l'Hôtel de Ville de Montréal, 1500 employés sont syndiqués, 800 d'entre eux ap-

partiennent depuis longtemps aux syndicats catholiques et nationaux; 300 à 400 sont membres du Congrès Canadien; la balance font partie d'une association indépendante; "L'association athlétique et sociale."

Manigance du Congrès Canadien

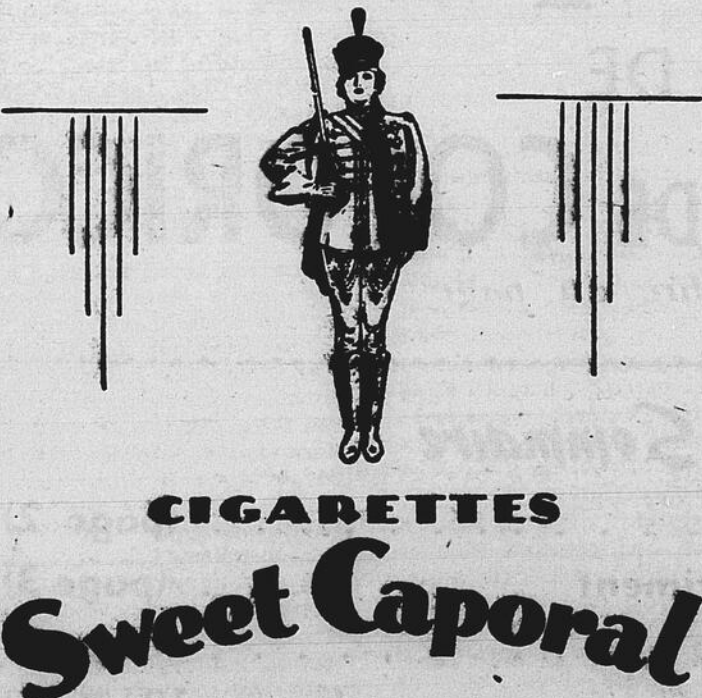
Tout ce monde réclamait une augmentation de salaires. La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada multipliait ses démarches et ses instances auprès de la Commission Municipale et de son mandant le Gouvernement provincial qui ne bougèrent pas. Déjà à l'Hôtel de Ville on commençait à murmurer très fort contre les syndicats catholiques, les trouvant mous, faibles, etc. Le Congrès Canadien profita de ce malaise, promettant aux employés municipaux, s'ils entraient tous dans ses rangs, de leur obtenir justice par une grève formidable.

Force fut donc aux syndicats catholiques de déclarer cette grève; sans quoi ils perdaient les employés municipaux et probablement avec

(Suite à la page 15)

Tout mécanicien doit posséder le traité d'Ajustage Mécanique, par Marc Giauque, contremaître des ateliers de mécanique à l'Ecole Technique de Québec.

Ce volume contient 46 chapitres, 630 pages et près de 1,000 vignettes, dessins, formules, etc. En vente à l'Ecole Technique de Québec. Prix \$3.00, plus \$0.15 pour frais d'expédition.



A TRAVERS LE CANADA

La peinture en bâtiment



Parce qu'avec un peu d'habileté et de patience et en suivant les instructions élémentaires des fabricants de peintures, on peut généralement réussir de légers travaux dans ce domaine, on s'imagine trop volontier que le métier de peintre en bâtiment est facile et ne demande pas de préparation. Ce préjugé peut, à la rigueur, tenir lorsque l'on envisage seulement les difficultés qu'ils y rencontrent, si l'on examine toutes les activités des peintres et les difficultés qu'ils y rencontrent, on constate qu'il en va bien autrement : cette profession, comme toutes les autres, demande des connaissances et des capacités particulièrement.

Fondements du métier :

On peut d'abord affirmer que ce métier côtoie en partie le domaine des arts, son objet étant, non seulement de préserver, mais aussi de rendre agréables à la vue l'intérieur et l'extérieur des habitations ainsi que les objets et les biens usuels. Si, dans ces limites, des travaux simples (peinture de meubles, de planchers, etc.) peuvent être effectués avec quelque succès par des profanes, il n'en est pas ainsi pour certaines besognes, soit à cause de la préparation ou des précautions qu'elles exigent (murs neufs, murs lézardés, plafonds tachés, tapissage, etc.), soit en raison de la difficulté ou des dangers d'accident qu'elles présentent (corniches, balcons, coupe-feux, etc.), soit à cause du matériel spécial qu'elles requièrent (échelle, échafaudage, lampe à brûler, atomiseur, etc.), soit en raison de l'habileté particulière ou de l'adresse qu'elles demandent (vernissage, décoration, à main levée ou au poncif, imitation, etc.), soit enfin à cause des émanations ou des gaz que dégagent les matières premières employées et qui offrent des dangers d'intoxication pour certaines personnes.

En outre, quand on songe à ce métier, on ne s'arrête qu'au maniement des pinceaux et on oublie les réels problèmes que les peintres ont parfois à envisager: fabrication des peintures pour répondre à un goût particulier d'un client, décoration, mariage des couleurs, évaluation du coût du travail, soin à donner au matériel, choix des substances à employer pour préparer les sur-

faces ou pour les réparer, détermination des procédés à suivre selon les cas, connaissances des lois relatives au métier et combien d'autres encore. Le peintre digne de ce nom n'est donc pas, comme on le voit, un simple manoeuvre, mais un ouvrier spécialisé qui doit posséder un certain savoir, des aptitudes particulières et beaucoup d'habileté.

Spécialisation :

La grande variété des matériaux et des moyens employés pour la conservation et la décoration des différentes parties des habitations a provoqué une tendance accentuée à la spécialisation: on trouve en effet dans ce métier des peintres d'extérieur, des décorateurs, des tapisseurs, des blanchisseurs, des imitateurs, des peintres d'automobiles, des peintres à l'atomiseur (aspergeur), des peintres de décors, etc. La spécialisation, il est vrai, permet d'obtenir une main-d'oeuvre plus qualifiée, mais elle entraîne des désavantages pour ceux qui en sont la proie; saisons mortes, chômage occasionné par un changement de mode ou de technique, etc. Cette perspective doit suffire à inciter les jeunes gens que ce métier intéresse à ne pas trop se spécialiser, mais à s'initier à toutes les branches de la profession et aux techniques particulières de chacune. C'est ainsi d'ailleurs qu'ils accéderont le plus facilement aux fonctions de contremaître ou qu'ils pourront devenir entrepreneurs.

Milieu de travail :

Ce métier se pratique dans les milieux les plus divers. En général, le peintre est un des nomades du monde du travail en ce sens qu'il doit se transporter d'un endroit dans un autre et qu'il exerce son art

tantôt dans une habitation, tantôt dans une autre, à l'intérieur ou à l'extérieur, parfois dans une maison en construction, parfois dans une demeure. Les conditions de travail sont donc extrêmement variées, chaque ouvrage présentant des difficultés et des problèmes particuliers. Cependant tel n'est pas le sort de tous les peintres; nombre d'entre eux, en effet, pratiquent leur métier d'une façon quasi sédentaire, maints établissements importants (hôpitaux, hôtels, grands magasins, etc.) ayant à leur emploi régulier quelques hommes de métier pour l'entretien et la décoration de leurs propriétés. En outre, certaines industries gardent à leur service des peintres spécialisés pour la décoration des produits qu'elles fabriquent ou qu'elles réparent (manufacturiers d'automobiles, de machines, d'objets peints, compagnies de transport, garages, etc.) Le travail y est plus régulier, mais plus monotone et, dans certains cas, plus routinier.

Condition de travail :

Sauf pour cette dernière catégorie, les peintres travaillent dans diverses conditions de température et dans des positions assez variées: debout, assis, à de grandes distances du sol, à genoux, etc. Leur métier n'est pas sans présenter des dangers, bien que certaines lois, notamment le décret relatif aux échafaudages, suppriment de nombreuses causes d'accidents et que les fabricants de peintures s'appliquent à remplacer leurs matières premières dont les gaz et les émanations provoquent des intoxications (colique des peintres) ou l'affaiblissement de la vue. Aussi, en prenant les précautions nécessaires et en se garantissant contre les poussières, les parcelles de plâtre ou de rouille et contre les gouttelettes de peinture, ce métier n'est pas plus dangereux que les autres.

Comme presque tous les artisans de la construction, les peintres sont sujets à des périodes saisonnières de chômage, soit deux ou trois mois par année. Cependant, durant les époques où la construction ralentit, ils ont sur les autres l'avantage de pouvoir alors s'employer à la décoration et à l'entretien des vieilles habitations. En temps normal, ils travaillent 44 heures par se-

maine, tout surtemps exigeant un sursalaire.

Connaissances et aptitudes requises :

Il est facile de le voir, les peintres qui veulent réussir doivent posséder des connaissances assez étendues. En plus de maîtriser la technique générale de presque toutes les branches du métier, il leur faut connaître les matières premières employées et leur composition, savoir mélanger les peintures et marier les couleurs et être initié aux traitements à donner au bois, au métal, à la toile, au bougran, à la planche murale ou au

maine, tout surtemps exigeant un sursalaire. ment le français et l'anglais afin de pouvoir diriger des employés, discuter les termes des contrats ou rédiger des soumissions claires et précises. Ils doivent enfin connaître les éléments du droit commercial et les lois relatives à leur profession.

Pour pratiquer ce métier sans inconvénient et avec aisance, on doit avoir une force et un poids moyens, des poumons solides et des voies respiratoires saines, une bonne circulation sanguine, des yeux excellents et une vue capable de distinguer les couleurs et d'apprécier les teintes. Le peintre a aussi besoin d'une mémoire fidèle, de beaucoup



L'expression de ce peintre témoigne qu'il est satisfait de son sort et qu'il aime son métier; c'est sans doute la conséquence d'une orientation adéquate.

plâtre en vue de les émailler, de les peindre, de les teindre ou de les vernir. Ils doivent, en outre, être capables de tapisser, de se servir indifféremment du pinceau, du blanchissoir ou de l'atomiseur, de faire au moins les décorations simples à la main ou au poncif ou les imitations qu'on peut exiger d'eux et, enfin, d'assumer convenablement le rôle de conseiller en matière de décoration, rôle qu'on leur impose assez souvent.

A ces connaissances spéciales au métier, il leur est indispensable d'ajouter de solides notions de mathématiques appliquées pour être en mesure d'évaluer un travail, d'en déterminer le prix de revient et de prévoir la quantité de matière première requise. Il leur est aussi nécessaire de savoir parler et écrire correcte-

d'attention, de prudence, de patience, d'agilité et de sang-froid, d'un coup d'oeil sûr et rapide, du sens de l'arrangement des couleurs, du soin, de l'ordre et de bonnes dispositions pour le dessin. Enfin, il doit être sobre et honnête. Le daltonisme, les déficiences fonctionnelles de la peau, des reins et du foie, la sensibilité asthmatique aux odeurs de peinture, la prédisposition au vertige et aux varices constituent des contreindications sérieuses.

Apprentissage, salaire et unions :

Le contrat collectif régissant ce métier fixe à 23 ans la limite d'âge maximum pour le commencement de l'appren-

(Suite à la page 15)



Une nouvelle technique qui se répand de plus en plus: la peinture à l'atomiseur. Photo prise à l'atelier "Halo Advertising Sign".



Le métier de peintre exige beaucoup de patience.

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTEURS: Roger Mathieu
Suzanne D'Arigny
Maurice Brisson
Laurette Larivière
ADMINISTRATEUR: Raymond Langlois

OTTAWA, FÉVRIER 1944

Mouvement perpétuel

A propos d'une quarantaine. — Ce qu'on en pense. — L'art de se faire de la misère. — Gens qui viennent. — Gens qui pleurent. — Et puis après . . .

Mouvement perpétuel, disons-nous? Vie perpétuelle de-vrions-nous dire, regain de vie, renaissance et voilà la quarantaine qui depuis sa naissance a nom carême.

Il est vieux dans notre histoire, le carême. On dit de lui toutes sortes de choses, ça ne change rien en sa façon d'être. Il est là au poste jouant son rôle et revenant chaque année prendre sa place chez les humains.

Ce n'est pas la place qu'on lui fait, qu'il prend, c'est tout simplement celle qui lui revient pour bien remplir la mission dont il est chargé depuis toujours. C'est heureux pour les humains qu'il ne se laisse pas rebuter par la réception qu'on lui fait chez un trop grand nombre.

Qu'on soit sans crainte, il n'est pas humain, il possède donc à un degré parfait, le sens de la responsabilité et du devoir. Et quelle chance pour le monde . . .

On ne s'avoue pas tout ce qu'on pense de lui. Parmi les choses connues et c'est le petit nombre, Monsieur Carême est un personnage barbu qui crée un tas d'obligations. On lui doit le respect et ça c'est déplaisant. A part ça qu'il en impose même qu'on n'a pas toujours le courage de dire tout ce qu'on a sur le cœur et qui le concerne et ça c'est "choquant", c'est humiliant même de s'en laisser imposer. De quel donc est-on fait?

Ce n'est pas tout, notre bonhomme apparaît déprimé, triste, ennuyeux et embêtant.

C'est avec ce paquet de préjugés qu'on lui souhaite ordinairement la bienvenue. Il faut qu'il ait bien de la bonne volonté pour tenir quarante jours durant.

On ne l'a jamais regardé en face, on n'a jamais compris qu'il est doué d'une jeunesse perpétuelle, qu'il est joyeux, généreux TANT QU'ON VEUT et plus encore. Il pale au centuple toutes les délicatesses qu'on a à son endroit. C'est à se demander si ces délicatesses lui coûtent bien cher . . .

C'est un aimable compagnon de route qu'on se fait trop souvent désagréable. Ce qu'on peut trouver moyen de s'en faire de la misère avec des choses créées justement dans un but contraire.

Quarante jours entrecoupés de dimanches pendant lesquels Monsieur Carême ne voulant pas importuner, s'absente tout simplement.

Quarante jours dans une année qui en compte 365 et même 366. Pourtant on a besoin de réaliser qu'il faut être sérieux et que le carême a lié amitié avec l'homme dans le but de l'amener à penser à la fin pour laquelle il existe.

Tant pis, si on ne rend pas à César ce qui appartient à César et à . . . on connaît le reste. Tant pis si plus tard on ne peut pas se reprendre.

Le carême passe, lui, faisant de ceux qui le connaissent et l'apprécient à sa juste valeur, des gens qui rient et des autres qui lui font grise mine, des gens qui pleurent. Il est un ami . . . même quand on ne le comprend pas.

Et puis après, c'est tout. Le carême sera passé. Il sera venu chargé de richesses qu'on se sera appropriées ou qu'on aura refusées. Il sera passé . . .

Et l'an prochain, il reviendra voir les humains les laissant libres de l'accueillir dans leur vie ou de lui tourner le dos. Il reviendra . . . l'an prochain. Il est un ami. Il est un mouvement de vie perpétuel.

LA RÉDACTION

Réponses à "Répondez si vous pouvez?"

On trouvera les questions en page 7.

- 1—Deux lignes.
- 2—Le sycophante n'est pas une plante. Il s'agit d'un nom, donné à Athènes à ceux qui dénonçaient les exportateurs ou voleurs de figues.
- 3—La table des matières, la table des multiplications, la table chronologique, la table de logarithmes, une bonne table (une bonne chère).
- 4—Le mercure.
- 5—Le bar, le barbeau, la barbue, le brochet, la brème, le barbillon.
- 6—Le fez (le burnous n'est pas une coiffure, mais un manteau de laine à capuchon).
- 7—Sept. Il y a d'abord cinq cigarettes. Avec les bouts des trois premières, il en fera une autre; avec le reste de celle-ci et les deux autres, il en fera une seconde.
- 8—Roi ou prince consort.
- 9—Avec les lettres B, P, et R on obtient D. Avec les lettres K ou X on obtient V. La lettre S donne C et la lettre H donne U.
- 10—Bouc, duc, truc, suc, stuc.
- 11—Rentre. L'anonyme du verbe ressortir est le verbe RENTRER.
- 12—Trois heures. Le fils a, en effet, cessé de travailler dès l'arrivée de son père.
- 13—L'Île-de-France.
- 14—Il y a quatre combinaisons différentes: chacune des pochettes peut se combiner avec deux cravates.
- 15—Boeuf, bison, biche, bétier, bouledogue, baleine, barbet basset, blaireau, belette, buffle, bouc, barbiroussa, etc.

LE COIN DU Bombardier

La colombe messagère de la paix négociée entre l'Allemagne et l'Angleterre s'est vite transformée au contact de l'atmosphère canadienne en un canard . . . deux canards . . . trois canards . . . déployant leurs ailes, Coin! Coin! Coin!

Vous voulez savoir comment est morte la rumeur? Baptiste toujours pratique à transformé les canards en fricot. C'est la faute au rationnement.

ATTENTION! ATTENTION! Il paraît que:

Toutes les maladies vont être assurées.

Les logements vont subir une crise.

Les taxes vont être réduites à cause des ventes ou les ventes à cause des taxes.

Les conflits vont arrêter les travailleurs ou les travailleurs les conflits.

Les civils vont être refundus par un code de procédures.

La Province va augmenter son commerce d'agences.

Les poissons tombent sous la loi de Pécole obligatoire en Gaspésie.

Les colons seront mécanisés.

Toute la force éclairante de Montréal Light Heat & Power s'est mobilisée à taux réduits

(Suite à la page 15)

Questions et réponses aux jeunes ouvriers qui veulent vivre dans

L'après-guerre

Q.—L'ouvrier peut-il se laisser considérer comme une vile machine à produire?

R.—NON! Nous sommes des êtres humains qui avons besoin de vivre et de vivre dignement. Si on peut laisser une machine sans travail parce qu'elle ne mange rien, ce n'est pas la même chose pour un ouvrier; si on laisse un ouvrier sans travail, c'est sa déchéance, c'est le secours direct et c'est la faim.

Q.—Les jeunes ouvriers veulent-ils revivre une crise encore plus affreuse que celle de 1929 à 1939?

R.—NON! Ce que les jeunes ouvriers veulent, c'est la préparation de l'APRÈS-GUERRE.

Q.—Qu'a dit M. St-Laurent, ministre fédéral de la Justice, à propos de l'après-guerre dernièrement?

R.—Il a dit que "ce qu'il fut possible de faire pour la destruction en temps de guerre devra aussi être possible pour la reconstruction et la réhabilitation en temps de paix".

Q.—La J.O.C. a-t-elle dit quelque chose elle aussi?

R.—Oui, un mois avant les déclarations des ministres fédéraux et autres, la J.O.C. avait dit: "Il est indispensable qu'après avoir dépensé des milliards pour une tuerie mondiale, on dépense l'argent du peuple pour faire vivre le peuple".

Q.—Voulons-nous redevenir sur le secours direct après la guerre?

R.—NON JAMAIS!

Q.—Que voulons-nous?

R.—Nous voulons qu'on nous fasse travailler. Nous avons du cœur et des bras! Nous ne sommes pas des lâches ni des paresseux, mais pour travailler et gagner notre pain quotidien QU'ON NOUS DONNE DU TRAVAIL!

Q.—Est-il possible de donner du travail à tous les ouvriers?

R.—Oui, c'est possible, mais il faut que les gouvernements fassent autant pour nous faire vivre qu'ils ont fait pour nous faire démolir sur les champs de bataille.

Q.—Comment pouvons-nous désirer autant de travail en temps de paix quand il n'y a pas de munitions à fabriquer et que nos soldats sont dans le pays?

R.—Il suffit que les gouvernements trouvent aussi importante la guerre aux taudis, la guerre à la crise du logement, la guerre aux abus du travail féminin et fassent un plan de travail pour tous les ouvriers qui ainsi gagneront leur vie et celle de leurs familles.

Q.—Avons-nous confiance en nos gouvernements?

R.—Nous aurons confiance en nos gouvernements, quels qu'ils soient, non plus par esprit de parti ni à cause de leurs promesses, mais s'ils font quelque chose pour le peuple, pour les jeunes ouvriers en particulier.

Q.—Qu'est-ce que quelque chose?

R.—Ce quelque chose comprend plusieurs choses, pour commencer, c'est UN PLAN DE TRAVAIL POUR TOUS! Non seulement un plan, mais sa mise en pratique.

Q.—Que deviendra alors le chômage?

R.—Qu'il devienne ce qu'il voudra, pourvu qu'il ne redeviene plus le véhicule de malheurs et de la faim dans notre classe ouvrière.

Q.—En résumé, que voulons-nous?

R.—NOUS VOULONS DU TRAVAIL APRES LA GUERRE! Nous voulons que l'on fasse immédiatement un plan de travail pour tous! Nous voulons que l'on n'attende pas de nous voir tirer la langue et serrer la ceinture parce

(Suite à la page 15)

14 février

La St-Valentin, est la fête de deux martyrs, un évêque et un prêtre. Ces deux chrétiens n'ont absolument rien à voir avec la fête profane que nous connaissons.

Cette fête a pris naissance en Angleterre. Elle est la fête des garçons et des filles et plus exactement des amoureux.

On ne connaît pas les véritables origines de la St-Valentin ou plutôt on en connaît plusieurs.

On dit que le valentin, était un prétendu que chaque jeune fille se choisissait jadis le jour de la fête des flambeaux et qui était tenu de lui offrir des présents.

Pourquoi en la fête des flambeaux? On pourrait trouver dans la flamme d'une torche allumée, un symbole de la flamme qui brûle le cœur des amoureux . . .

On croit aussi que cette fête vient de la croyance qui voulait que les oiseaux s'accouplent en ce jour de l'approche du printemps.

On croit encore que cela vient de la pratique des garçons et des filles qui désignaient des noms à la "Huperchia" en l'honneur de Junon.

Junon, comme nous le savons, est d'après l'ancienne mythologie (histoire fabuleuse des dieux) latine, fille de Saturne et femme de Jupiter, elle était la déesse du mariage. Elle était donc considérée comme la protectrice de tout ce qui concernait le mariage. Les amoureux étaient donc ses protégés.

La huperchia, était une fête de bergers qui dans l'ancienne Rome, se célébrait le 15 février de chaque année en l'honneur de Hupercus, le protecteur des troupeaux contre les loups. Les prêtres de Hupercus étaient tenus de sacrifier des chèvres et des jeunes chiens durant leurs cérémonies.

Et cette tradition anglaise est passée chez nous. Encore aujourd'hui, les amoureux font parvenir à leurs amies, des cadeaux, le plus souvent du chocolat ou des cartes de souhaits de circonstance.

Seulement, comme les mœurs se sont relâchées, les cartes de nos jours n'expriment pas toujours des sentiments nobles. On a imprimé des cartes bouffonnes quand elles ne sont pas tout simplement vulgaires . . .

On pourrait redonner un ton respectueux à la célébration de cette fête. Cette fête est aimable, pourquoi la gâter?

Les cartes anonymes ne devraient pas avoir leur place. Quand on a rien à dire, le silence est la meilleure ligne de conduite à suivre.

LA RÉDACTION

A TRAVERS LE CANADA

ST BONIFACE

Une ville de l'Ouest canadien dans la province du Manitoba. — Son histoire en résumé. — Le courage des Canadiens français est à découvrir dans cette page. — Les maisons d'éducation où la religion catholique et le français sont enseignés malgré tout . .

Le 24 septembre 1738, La Vérendrye atteignit l'endroit où s'élèvent aujourd'hui les deux cités. Notre région fut ensuite habitée par les "Voyageurs" qui s'unirent aux femmes du pays et fondèrent la race métisse.

St-Boniface doit son origine à son premier prêtre, Monseigneur Provencher, qui choisit le nom de Saint-Boniface à cause des soldats du régiment des Meurons qui s'étaient établis le long de la Seine. Depuis ces jours lointains, St-Boniface a grandi tout en conservant le souvenir de son passé. Le superbe monument élevé à la gloire de La Vérendrye récemment, est une preuve que notre ville "se souvient".

EGLISES

Comme dans les anciennes cités d'Europe, la cathédrale est le point central de notre ville. Le superbe édifice actuel date de 1908. Il remplace la petite église construite par Monseigneur Provencher et où la sainte messe fut dite pour la première fois le 11 novembre 1818. Cette chapelle fut elle-même remplacée en 1820, et cette seconde église servit de cathédrale jusqu'en 1839, alors qu'on s'installa dans la cathédrale de pierre aux tours jumelles, celle qu'a immortalisée Whittier. Cette dernière fut la proie des flammes en 1860. Elle fut remplacée par une troisième

cathédrale construite par Mgr Taché en 1863.

Cette dernière fut remplacée en 1908 par le temple actuel. La crypte de la cathédrale actuelle contient les restes des premiers évêques: Mgr Provencher, mort en 1853; Mgr Taché, mort en 1894; Mgr Langevin, mort en 1915. Un musée historique vient d'être ouvert dans la crypte. Le cimetière de la cathédrale contient les restes des pionniers et notamment de Louis Riel, chef du mouvement légitime de 1869; de Jean-Baptiste Lajimodière, célèbre Voyageur; de Marie-Anne Gaboury, première Canadienne de l'Ouest.

Dans la partie sud de la ville (Norwood), partie plus récente, on trouve plusieurs églises. La plus ancienne est celle de St-Phillips, bel édifice au coin des rues Taché et Eugénie. Cette église a remplacé, en 1903, un édifice religieux des débuts, construit en 1901. Les presbytériens ont leur église au coin des rues Kitchison et Traverse. Cette dernière, construite en 1925, remplace celle des débuts du siècle. La Norwood United Church, au coin des rues Eugénie et Kenny, date de la même époque. L'Armée du Salut a également son lieu de réunion dans la même localité. Depuis quelques années (1922), la population catholique de cette partie de la ville a son temple à Holy Cross.

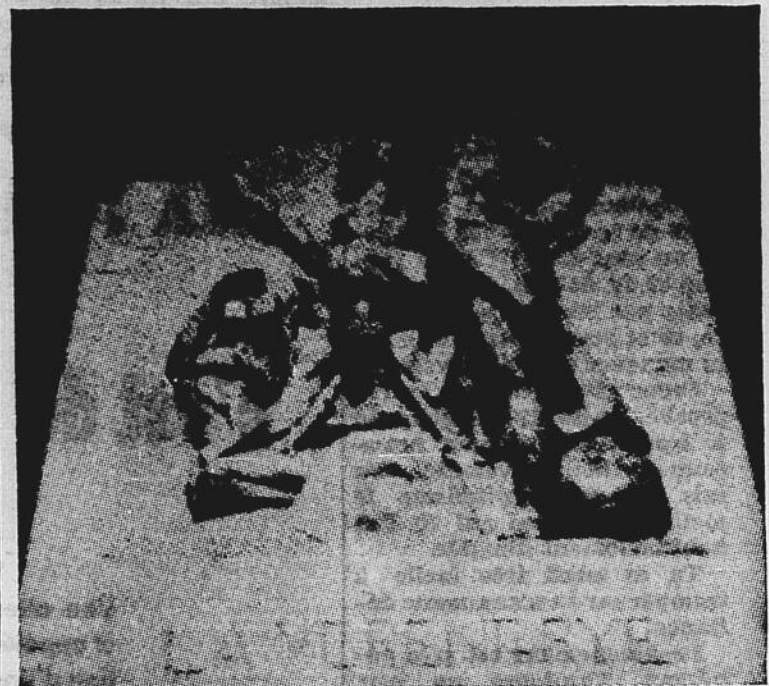
Les Belges ont leur église du Sacré-Coeur sur la rue Plinquet, qui date de 1917. On vient d'y ajouter une grotte de Lourdes, qui est un lieu de pèlerinage fréquenté. Un monument aux soldats belges morts à la guerre, vient d'être élevé sur l'avenue Provencher. Les Pères Jésuites ont édifié une petite chapelle aux Martyrs Canadiens en 1930, sur le terrain de l'ancien collège détruit par le feu en 1921. La chapelle du collège actuel est un monument remarquable.

MAISONS D'EDUCATION

Dès son arrivée, en 1818, Mgr Provencher ouvrit une école pour garçons. Ce fut la première école du pays. Quelques mois plus tard, il fonda le collège de St-Boniface. En 1829, il ouvrit une école pour filles, et, en 1839, une école ménagère. Ce furent les débuts de l'éducation à St-Boniface. Depuis, le collège est passé aux mains des Frères des Ecoles Chrétiennes en 1845, des Oblats en 1860 et des prêtres séculiers, des Jésuites en 1885, qui le dirigent depuis avec tant de succès. Depuis 1877, le collège est affilié à l'Université. En plus, St-Boniface comprend quatre écoles publiques: L'Institut Collégial St-Joseph, dirigé par les Soeurs de Jésus-Marie depuis 1898; l'Académie Provencher, dirigée par les Frères de Marie depuis 1899; Le Taché Collegiate, fondé en 1903 dans la partie sud de la ville; l'Ecole King George Fifth, ouverte en 1916. Depuis 10 ans, la paroisse de Holy Cross possède une école libre, dirigée par les Soeurs de Jésus-Marie. Les RR. Pères Oblats, venus au pays en 1845, et dont l'oeuvre missionnaire est si connue, ont à St-Boniface un Juniorat d'une soixantaine d'élèves qui fréquentent les cours au collège. Depuis une vingtaine d'années, les Rvdes Soeurs Oblates dirigent un jardin d'enfance où elles donnent l'instruction élémentaire à une centaine de garçons.

INSTITUTIONS

St-Boniface est connu pour le nombre et la variété de ses institutions. On y remarque particulièrement les Maisons des Révérendes Soeurs Grises. Venues ici dès 1844, ces vaillantes religieuses se sont développées avec le pays. De l'humble dispensaire, fondé dès leur arrivée, est sorti un ensemble qui comprend: un hôpital général, une maison de garde-malades, un hôpital pour maladies contagieuses (Hôpital St-Roch); une maison pour vieillards et incurables (Hospice Taché); un dispensaire, un sanatorium (St-Vital). Notre ville est encore le siège de la Maison Provinciale des Oblats. Les religieuses du Précieux-Sang y ont un monastère et les Petites Soeurs de la Sainte-Famille



Le 24 septembre 1738, La Vérendrye atteignit l'endroit où s'élèvent aujourd'hui les deux cités. Le superbe monument élevé à la gloire de La Vérendrye est une preuve que St-Boniface se souvient.

Une école ménagère, portant le nom de Notre-Dame, est florissante. Sous la direction des religieuses oblates du Sacré-Coeur, les élèves reçoivent une formation ménagère intégrale. Couture, cuisine, tissage, repassage, tenue de maison, tout y passe.

ST-BONIFACE INDUSTRIEL

Le nom de St-Boniface pour étranger au grand Winnipeg, éveille l'idée d'une peinture représentant un petit bourg doté d'une magnifique cathédrale et de quelques grandes institutions telles que le collège de St-Boniface et l'hôpital du même endroit. Plusieurs sans doute, seront surpris d'apprendre que la ville possède en son sein quelques-uns des plus vastes établissements industriels du Canada et tant de plants manufacturiers de toutes sortes qu'elle est probablement une des cités les plus industrialisées du Dominion. A l'heure actuelle, les hommes d'affaires n'investissent plus de grosses sommes d'argent dans l'érection de plants de cette sorte, à moins qu'ils ne voient dans sa location un des sites les plus favorables au développement et au succès de leur entreprise.

Voyons ce que sont ces avantages.

1°—St-Boniface est située sur les bords de la Rivière Rouge juste en face de Winnipeg avec laquelle elle communique par plusieurs points assez larges et très modernes si bien que la partie principale de la ville est pratiquement au coeur de Winnipeg et plus près du quartier des affaires de la grande ville que la plupart des sections de la banlieue elle-même.

2°—Le Canadien Pacifique, le Canadien National et la Soo Line la traversent faisant ainsi de la partie-est de la cité un des plus beaux endroits de transport au Canada. C'est juste à côté du bureau-chef et du terminus du Greater Winnipeg Water District Railway dont la gare et les installations sur la rue Plin-

quet sont un modèle dans leur genre.

3°—Elle jouit du même service d'électricité que la ville de Winnipeg dont les taux sont parmi les plus bas de tout le nord-américain; les deux lignes de transmission de la Winnipeg Electric Co. et de la Winnipeg Hydro Electric System traversent la ville.

4°—Elle est membre du Greater Winnipeg Water District et par le fait même assurée de recevoir une quantité illimitée d'eau pure, claire et douce et à des taux qui se comparent à ceux d'autres centres industriels.

5°—Elle ne fait en fait qu'un avec Winnipeg elle-même en autant que le service téléphonique est concerné, car la même compagnie les dessert toutes deux au même taux; c'est la Manitoba Telephone System.

6°—Elle est liée à la ville de Winnipeg et à sa banlieue par les mêmes lignes de tramways et d'autobus et son quartier des affaires jouit de telles rues qui constituent un facteur important dans les systèmes de livraison et de transport.

7°—Deux autres facteurs essentiels au progrès s'ajoutent: une force constabulaire effective et un département d'incendie moderne et souple. Le corps de police comprend le chef et douze subalternes équipés d'une voiture de patrouille, de motocyclettes et de voitures-radio. Le département d'incendie, dont l'équipement est des plus modernes a gagné trois fois le trophée disputé à travers le Canada par les villes de cette catégorie.

8°—Enfin, la ville possède de grandes facilités d'éducation, car quatre écoles publiques ainsi qu'un couvent et un collège se divisent la gent écolière.

Pour montrer que tous ces avantages sont réels et effectifs, voici une liste des industries établies dans la ville.

La Western Canada Flour Mills d'une capacité de 6,000 barils par jour; la Canada Packers Ltd., possédant un

La Graphologie...

(Suite de la page 13)

lement blessé, bien que tu ne sois pas pour cela susceptible. Ma chère, toi, tu es je trouve, une personne charmante.

UNE COMBATTANTE:

Tu es douée d'un jugement raisonnable; modérée, tu sais, avec calme, juger les gens et les événements. La délicatesse de ta conscience te donne un sens très vif de la justice et du devoir. Tu ne possèdes pas beaucoup d'initiative, tu es portée à la routine et tu manques un peu de volonté.

Coeur affectueux que les reproches froissent beaucoup. Je te trouve par ailleurs beaucoup de bonne volonté. Tu sais voir avec optimisme le meilleur côté, ce qui te fait habituellement aimable.

Tu es aussi très facile à tromper car tu n'as aucune défiance.

Le dévouement est très généreux. Vaniteuse un peu, mais surtout pour mieux plaire. Discrette cependant; tu es plutôt ordinairement très réservée.

J. COURVILLIENNE:

Tu es une personne pratique où en passe de le devenir. Je crois, mon Dieu! que tu es très bonne ayant à un haut degré le sens du devoir très développé. D'humeur très inégale. Manque évident de confiance en toi-même. Belle distinction naturelle accompagnée d'un goût inné.

La volonté est ferme et très précise.

Ta coquetterie n'est pas de nature maligne tu aimes bien être plaisante mais jamais dans le but de tromper.

Tu mérites qu'on t'estime car tu en es digne.

SAVEZ-VOUS ?

Combien de milles parcourt une locomotive en un mois? C'est là une question qui est posée fréquemment mais dont la réponse dépend de nombreux facteurs parmi lesquels, le type de la locomotive ainsi que le service auquel elle est affectée. Par exemple, des 2,750 locomotives en usage au

Temps et usage rendent l'homme sage

Ainsi, la guerre nous impose le devoir d'économiser le combustible. Or, un excellent moyen d'ECONOMISER SANS REDUIRE LE BIEN-ETRE DE LA MAISON, c'est de posséder un système de chauffage en parfait état de fonctionnement. Et l'usage veut que l'on consulte à cette fin une Maison dont la réputation repose sur l'excellence de ses travaux.

Installateurs en chauffage et plomberie.
Téléphone: MA 4184
300 est, rue Rachel
MONTREAL



COUVRETTE-SAURIOL
LIMIÉE
EPICIERS EN GROS
50, De Brosselles, Montréal
HARbour 5151

Canadien National, une quarantaine parcourent mensuellement plus de 10,000 milles et quelques-unes d'entre elles ont même enregistré un total de 16,000 milles pour une période d'un mois. Ceci est un record si l'on considère que le nombre des trains de voyageurs et de marchandises a considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

C'EST PAS JUSTE.

—Papa, il y a quelque chose de pas juste dans les journaux.

—Laquelle, mon garçon ?

—Eh bien, ils annoncent toujours la mort d'un grand homme, mais quand il en naît un, pas un seul journal en parle.

UN SUCCES.

—La grande actrice n'a pas l'air content, c'est pourtant un beau succès qu'elle a remporté, on lui a apporté neuf gros bouquets.

—C'est justement pour ça; elle avait payé pour dix bouquets sur la scène.

Un ami est un frère, mais un frère que l'on se choisit.
Emile Faguet.

Celui qui rompt pour une blessure d'amour-propre les liens d'une vieille affection n'a jamais aimé que lui-même. On serait bien sot de courir après lui.
Père Monsabré.

* * *

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du coeur ne font que des amis.

Mme de Genlis.

LA PORTION DES ÉPARGNES REMBOURSABLES DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

c'est de l'argent de côté pour les travailleurs, en vue de l'après-guerre

Une attestation officielle de l'impôt payable par les particuliers, pour l'année civile et appelé "Avis de Cotisation"; sera expédiée à chaque contribuable, dès que sa déclaration d'impôt et ses paiements auront été vérifiés par la Division de l'impôt sur le revenu.

CECI EST LA GARANTIE DU GOUVERNEMENT

REFUNDABLE PORTION	194	PORTION REMBOURSABLE
<p>THE GOVERNMENT OF THE DOMINION OF CANADA IN RESPECT OF THE ASSESSMENT IMPOSED UPON THE TAXPAYER HEREIN, AS SHOWN IN ITEM 3, ACKNOWLEDGED, AFTER THE TAXPAYER HAS PAID THE SAID ASSESSMENT, THE REFUNDABLE PORTION OF THE SAID TAX IN</p>		
<p>LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA EN CE QUI CONCERNE LA COTISATION IMPOSÉE AU CONTRIBUABLE, PARAISSANT À L'ITEM 3 DES PRÉSENTES, RECONNUÉ, APRÈS ACQUITTEMENT DE LADITE COTISATION PAR LE CONTRIBUABLE, QUE LA PORTION REMBOURSABLE DUDIT IMPÔT POUR</p>		
<p>THE SUM OF LE MONTANT DE</p>		
<p>TO BE REPAYABLE TOGETHER WITH 2% INTEREST THEREON AS REQUIRED BY STATUTE—SECTION 43 OF THE INCOME WAR TAX ACT—AND SUBJECT TO THE CONDITIONS SET FORTH IN ITEM 9 ON THE REVENUE TAX CARD</p>		
<p>DOIT ÊTRE REMISE EN PLUS D'UN INTÉRÊT DE 2% SUR LEDIT MONTANT, TEL QUE PRÉVU DANS LA LOI DE L'IMPÔT DE GUERRE SUR LE REVENU, ARTICLE 43, SOUS RÉSERVE DES CONDITIONS ÉNONCÉES À L'ITEM 9 AU VERSO.</p>		
<p>Colin MINISTER OF NATIONAL REVENUE MINISTRE DU REVENU NATIONAL</p>		<p>Deputy Minister SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL POUR L'IMPÔT</p>

Certificat de la portion des épargnes remboursables de l'impôt sur le revenu, joint à tous les Avis de Cotisation.

SOUS RÉSERVE DES CONDITIONS SUIVANTES:

- (1) LA PORTION REMBOURSABLE mentionnée dans le certificat sera payée à l'époque prescrite par la loi.
 - (A) Une fois la cotisation (Item 3) acquittée en entier.
 - (B) Si aucune cotisation subséquente n'a augmenté ou diminué l'impôt et, par voie de conséquence, la portion remboursable. S'il y a eu redressement de l'impôt, la cotisation et la portion remboursable antérieures sont révoquées d'office et remplacées pour toutes les fins des présentes par la nouvelle cotisation et la nouvelle portion remboursable.
- (2) Il convient de conserver les reçus pour le plein paiement de la cotisation (Item 3).
- (3) Il ne faut pas détacher le certificat de la présente formule mais le conserver intact.
- (4) La présente formule ou le paiement ne sont ni négociables ni transférables, et le paiement n'en sera consenti qu'au contribuable, ou à ses exécuteurs, administrateurs ou

représentants légaux nommés en vertu de la loi, en conformité du paragraphe 5 de l'article 93 de la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, qui se lit comme suit:

"Nonobstant les dispositions de la loi de faillite ou de toute autre loi, la partie remboursable de l'impôt sur le revenu payé à l'égard de laquelle un contribuable a droit à remboursement, n'est pas cessible, en droit comme en équité, par ordonnance de la cour, par cession volontaire ou autrement."

- (5) La perte du certificat n'infirme pas la réclamation. Les registres de la Division de l'impôt sur le Revenu constituent les registres originaux et sur lesquels se fonde le remboursement, sur présentation de pièces d'identité par le contribuable, lors de l'encaissement. Toutefois, le certificat de la portion remboursable constitue une première preuve du bien-fondé de la réclamation en remboursement.

Des centaines de milliers d'Avis de Cotisation pour l'année 1942 ont déjà été envoyés par la poste et il en part de nouveaux à raison de 10,000 par jour.

Quand vous recevrez votre Avis de Cotisation, mettez-le en lieu sûr. Le Certificat de la Portion des

Épargnes remboursables, possède la même garantie que vos Certificats d'Épargne de guerre et vos Obligations de la Victoire, fondée sur les ressources et le crédit du Canada. C'est de l'argent de côté qui vous permettra d'acheter ce dont vous aurez besoin après la guerre.

CHÈQUES DE REMBOUSEMENT POUR L'EXCÉDENT D'IMPÔT PAYÉ EN 1942

Le nombre des personnes qui ont payé un excédent d'impôt en 1942 est considérable à cause de la remise de la moitié de l'impôt exigible pour l'année 1942. Toutes les dispositions possibles ont été prises pour faire face à cette situation exceptionnelle. Plusieurs centaines de mille chèques ont déjà été expédiés par la poste et des milliers d'autres sont envoyés chaque jour.

DOMINION DU CANADA

Ministère du Revenu National
COLIN GIBSON,
Ministre du Revenu National



Division de l'impôt sur le Revenu
C. FRASER ELLIOTT,
Sous-Ministre de Revenu National pour l'impôt

CHRONIQUE



MILITAIRE

La guerre sous le signe de la foi

Déclarations faites aux journaux par le capitaine de groupe Mgr J.-A. Charest, directeur adjoint des services d'œuvres du C. A.R.C., le 9 décembre.

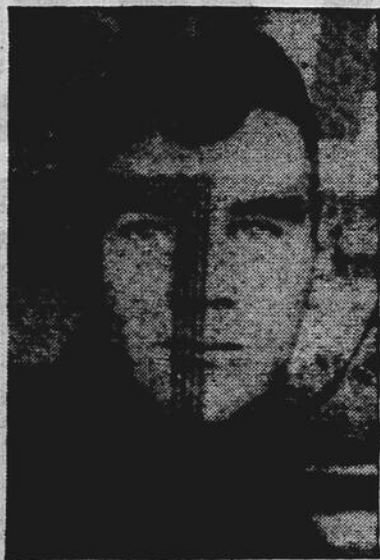
"En certains milieux, au Canada, l'on semble croire que les aviateurs canadiens, en service en dehors de leur pays, s'éloignent un peu trop de leur religion. Rien n'est plus faux. Il est entendu qu'officiers et aviateurs canadiens, qu'ils soient en Grande-Bretagne, aux Indes, au Moyen-Orient ou en Islande, ne mènent pas la même vie qu'au Canada. Ils y vivent sous un climat différent, au sein d'une population dont la mentalité n'est pas la leur. En outre, ils sont forcés de se distraire comme ils peuvent, quand ils le peuvent.

Mais ce n'est pas cela qui importe. Avant tout, il faut jeter un coup d'oeil sur les rapports mensuels de nos aumôniers en service sur les divers théâtres de guerre. C'est là que se trouve le nombre des confessions entendues et des communions distribuées. Et ce nombre, veuillez me croire, est particulièrement édifiant et de nature à réconforter les parents et les épouses du Canada dont les filles, les fils ou les maris servent dans les rangs du C.A.R.C. outre-mer.

Et il n'est pas moins impressionnant de constater que les opérations aériennes d'outre-mer se font, pour ainsi dire, sous le digne de la foi. En effet, dans toutes les stations de bombardement et de chasse, de 50 à 60 pour cent des aviateurs catholiques reçoivent les sacrements de pénitence et d'eucharistie avant de s'envoler. En outre, dans les stations de bombardement, les "padre", comme on les appelle là-bas, assistent au départ et à l'arrivée des avions. Rien n'est plus émouvant, comme vous l'avez sans doute entendu dire, que de voir l'aumônier catholique lever la main pour bénir les énormes oiseaux de métal qui décollent les uns après les autres sur la piste d'envol, puis, passer parfois des nuits entières à attendre le retour, en demandant au ciel de protéger les aviateurs. Tout cela, on l'admettra, devrait constituer un grand sujet de consolation pour les proches parents de nos aviateurs."

Coq et soleil

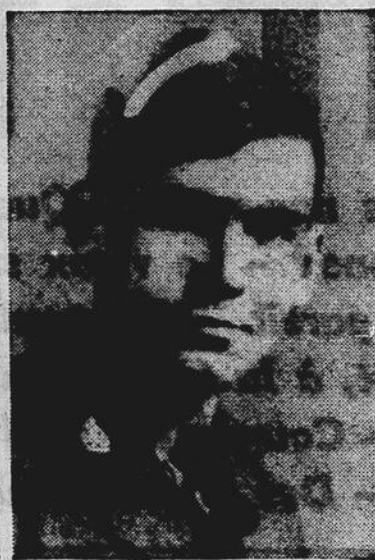
On cause dans une société du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux. — Tout cela n'est rien, dit un marseillais; moi, j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq... — Eh bien? — Le coq se tait!



L. J. CORMIER, cantonné quelque part dans l'est du Canada.



Marcel BELANGER, membre du C.A.R.C.



Edgar LATULIPPE, du district militaire de Québec.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici la liste alphabétique des Canadiens français membres du C.A.R.C., qui ont été décorés depuis le début de la guerre. Le rang mentionné est celui qu'ils portaient au moment où ils ont reçu leur décoration.

GRADE	NOM	DECORATION
Sergent de section	J. A. J. Barsalou	D.F.M.
Lieutenant de section	M. J. Bélanger	D.F.C.
Sous-lieutenant d'aviation	J. P. G. Blanchet	D.F.M.
Sergent de section	Libert Joseph Boucher	D.F.M.
Officier pilote	J. M. L. Bouvier	D.F.M.
S.-off. breveté	E. M. Boutilier	D.F.C.
Officier pilote	J. H. N. Brousseau	D.F.C.
Sous-lieutenant d'aviation	G. J. R. Bruyère	D.F.M.
Officier pilote	Jean Carrere	D.F.C.
Lieutenant de section	Jean-Charles Carrière	D.F.C.
Sergent de section	Gérald-Raoul Charron	B.E.M.
Officier pilote	G. T. Chrétien	D.F.M.
Sous-lieutenant d'aviation	Louis-F. Cochand	Air Medal (U.S.A.)
Officier pilote	L. J. R. Chausse	A.F.M.
Caporal	J. R. A. Chartrand	B.E.M.
Officier pilote	M. H. J. Dalphond	D.F.M.
Commandant d'escadre	P. E. David	A.F.C.
Officier pilote	J. C. H. Déglise	D.F.C.
Officier pilote	J. A. T. Doucette	D.F.C.
Sergent	Pierre-Calixte Dubois	B.E.M.
Officier pilote	J. P. Duval	D.F.M.
Lieutenant de section	J.-P. Delagrave	O.B.E.
Officier pilote	R. A. H. Dubé	D.F.C.
Officier pilote	R. Dubois	D.F.C.
Commandant d'escadre	J. L. P. A. Gélinas	M.B.E.
Lieutenant de section	A. U. Houle	D.F.C.
Officier pilote	A. R. I. Laberge	D.F.C.
Sergent	J. H. A. C. Lépine	D.F.M.
Officier pilote	J. A. Lymberner	D.F.C.
Officier pilote	J. H. A. Marcotte	D.F.C.
Officier pilote	J. A. F. Meilleur	D.F.C.
Chef d'escadrille	J. U. A. Michaud	A.F.C.
Lieutenant de section	P. E. Morin	D.F.M.
Sous-lieutenant d'aviation	J. E. R. Pichette	D.F.M.
Lieutenant de section	G. H. Rainville	D.F.M.
Sergent	J. J. N. Rivard	D.F.M.
Lieutenant de section	J. G. L. Robillard	D.F.M.
Commandant d'escadre	G. A. Roy	D.F.C.
Commandant d'escadre	J. W. St-Pierre	D.F.C. (E.-U.)
Commandant d'escadre	Logan Savard	D.F.C.
Lieutenant de section	J. P. Sabourin	D.F.C.
Sous-lieutenant d'aviation	Gabriel Taschereau	D.F.C.
Officier pilote	D. J. Turenne	D.F.C.
Sergent de section	E. T. Vachon	D.F.M.

"Répondez si vous pouvez"

- 1—Combien de lignes nouvelles faut-il tracer pour joindre par des droites chaque coin d'un carré aux trois coins?
- 2—Il y a une erreur dans la phrase suivante: "Ce bouquet magnifique était composé de branches de sycophante, de pivoinies blanches et d'oeuillets pourpres." En quoi consiste cette erreur?
- 3—Connaissez-vous quatre tables qui ne soient pas des meubles?
- 4—Quel est le métal qui demeure liquide à la température ordinaire?
- 5—Connaissez-vous cinq poissons dont les noms commencent par la lettre b?
- 6—Quelles sont, parmi les mots suivants, les coiffures locales portées par les Marocains: le fez, le chapeau de forme, la bur-nous, la casquette?
- 7—Au lieu de jeter ses bouts de cigarettes, un fumeur les conserve. Avec trois bouts de cigarettes, il en fait un nouvelle. S'il a au départ, cinq cigarettes combien pourra-t-il ainsi fumer de cigarettes entières?
- 8—Quels peuvent être les titres du mari d'une reine?
- 9—Si on coupe à l'aide d'un trait horizontal certaines lettres majuscules, une des moitiés ainsi obtenues donne parfois une autre lettre. Citez sept lettres présentant cette particularité?
- 10—Citez quatre mots, d'une syllabe, se terminant par uc?
- 11—Si votre esprit a du ressort, pouvez-vous trouver le contraire de ressort?
- 12—Un cultivateur mettrait cinq heures pour bêcher un jardin. Il faudrait à son fils le même temps pour accomplir cette tâche, à condition, pourtant d'être seul; il lui suffit, en effet, de voir un autre homme au travail pour s'arrêter aussitôt. Le fils s'était levé de grand matin. Il travailla seul pendant deux heures. Le père vint ensuite pour aider son fils. Il n'arrêta son travail que lorsque le terrain fut entièrement bêché. Pendant combien de temps a-t-il travaillé?
- 13—Quelle est donc cette grande île française qui n'est pas entourée d'eau de tous côtés?
- 14—Un original désire que sa pochette et sa cravate ne soient jamais de la même couleur. Il possède deux pochettes: une bleue et une rouge, et trois cravates, respectivement bleu, blanc, rouge. Combien peut-il obtenir de combinaisons différentes?
- 15—Indiquez six manières dont le nom commence par la lettre B.

UNE BLAGUE

Un fléau dans nos rangs. - Quelle blague! - Qu'est-ce que ça donne? - Le vieux système. - Ce qui est toujours pareil. - On peut comprendre ça. - C'est révoltant, à la fin. - L'autre sexe! - Ce qu'elles en savent. - Coupables! - Il faut que jeunesse se passe! - Des histoires qui finissent mal. -

UN FLEAU DANS NOS RANGS

Un fléau menace et on le traite en ami, on joue avec lui, ou on le brave. Il est là, cherchant l'occasion de nous tenir à sa merci. — Il nous connaît et nous l'ignorons parce qu'il est vieux comme le monde et que nous n'avons que 15 - 16 - 17 - 18 ans ou encore 22 ou 25 ans.

SON NOM

Il s'appelle "flirt". Ce n'est pas une liqueur douce, qu'on ne se méprenne pas. On a l'impression, que ce flirt, qui prend la forme d'une rencontre avec le petit gars du coin ou avec la petite voisine. Ce flirt qui se glisse dans nos relations, au théâtre, à la danse et même l'effronterie à la sortie de l'église, ou encore sur la rue ou n'importe où nous sommes, donne l'impression de satisfaire si pleinement ce grand besoin d'aimer, qui est maître de nos cœurs.

QUELLE BLAGUE!

Quelle blague en effet, après un, deux, dix flirts est-on heureux, vraiment? Est-on satisfait? Est-ce qu'on éprouve pour son cœur, la certitude qu'il est compris? Quelle grosse blague!

QU'EST-CE QUE ÇA DONNE?

Alors, qu'est-ce que ça donne? On a besoin d'aimer et le flirt n'est qu'un semblant d'amour. C'est de la contre-façon.

On finit par se brûler les ailes et à 20 ans, déjà, on ne croit plus en l'amour vrai, en l'amour désintéressé et complet.

Parce qu'on est terriblement déçu, on cherche à s'étourdir, à se faire des accroires et on y réussit bien mal.

Le seul résultat, c'est qu'on devient imprudent et on se fiche de tout. On se moque de sa réputation, de l'autorité de ses parents, des vrais amis.

COMMENT CELA ARRIVE

C'est naturel que de vouloir faire ses propres expériences. C'est dans le monde sentimental qu'on veut le plus faire sa vie sans l'aide de personne. Il est vrai, soit dit sans nous excuser, qu'il ne se trouve pas sur notre chemin, des quantités de gens qui veulent nous avertir et qui savent le faire.

LE VIEUX SYSTEME

Les rares personnes qui nous parlent, ne s'arrêtent pas assez à nous comprendre pour nous orienter. Elles emploient trop souvent l'enragant vieux système de la comparaison avec "leur temps".

Dans notre temps, ça ne se passait pas de même. Et alors on est automatiquement porté

à dire; "Dans votre temps, vous étiez vous et dans mon temps, je suis moi, voilà la différence et ce que vous étiez, ou ce qui se faisait il y a 40 ans ne peut pas m'aider moi aujourd'hui".

Et est-ce qu'on a tort de penser comme ça. Pas tout à fait il me semble et je le dis au risque de scandaliser . . .

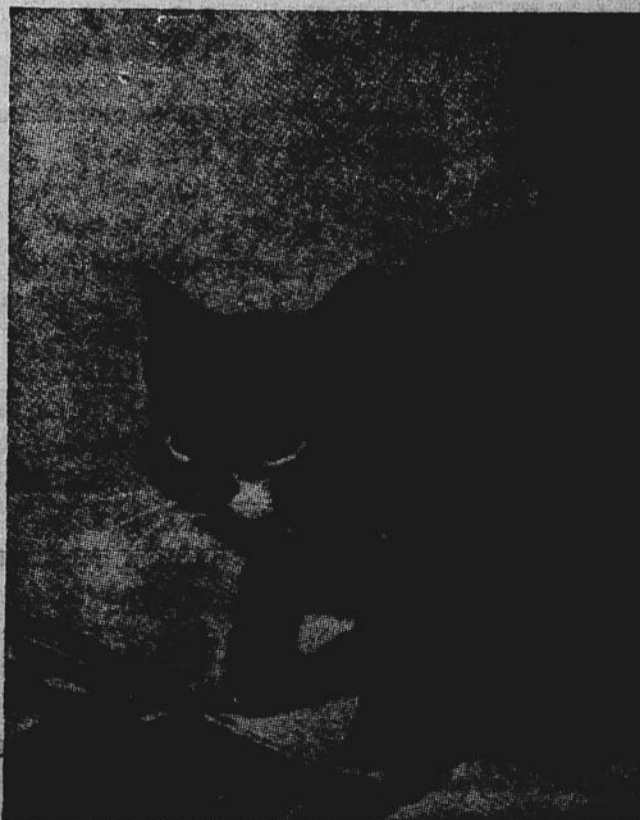
CE QUI EST TOUJOURS PAREIL

Ce qui n'a pas changé à travers les âges, c'est la vie intense qui grouille dans tous les jeunes. C'est le besoin d'aimer et d'être aimé. C'est l'ambition d'être quelqu'un sans toujours s'être préparé. Ce sont les désirs immenses qui, s'ils ne sont pas dirigés, peuvent nous conduire loin et mal. C'est le goût de l'émancipation. C'est le sens de la responsabilité qui existe confusément dans les jeunes consciences. C'est enfin l'attrait naturel qu'on éprouve pour l'autre sexe.

CET ATTRAIT

Cet attrait, c'est vrai qu'il est naturel, c'est vrai qu'il est quasiment irrésistible mais, il a sa raison d'être.

Pourquoi s'amuse-t-on souvent à ses dépens, quand on a la simplicité d'en parler? Est-ce raisonnable, cette attitude des plus vieux vis-à-vis les plus jeunes?



Le flirt est un piège qui si on n'y prend garde finira par nous tenir à sa merci.

Ce n'est qu'après deux ou trois petites aventures heureuses
On a déjà éparpillé son cœur parce qu'on a cherché des

Cet attrait, il a été voulu et créé par Dieu lui-même. Il est un appel à la vie. Il est très sérieux, il est normal. Il faut savoir pour se comprendre. Il faut savoir qu'il est aveugle, pour apprendre à le diriger. Il faut savoir, qu'il est dangereux et qu'il peut faire la ruine de toute notre vie si c'est lui qui nous mène. Il faut savoir enfin, qu'il n'existe que la vue du mariage et des enfants qui naîtront de lui.

ON PEUT COMPRENDRE ÇA!

On peut comprendre ça, pourquoi ne nous en parle-t-on pas simplement? Pourquoi nous faire un crime d'aimer l'autre sexe? Pourquoi donc nous traite-t-on en enfants à qui il faut cacher tant de choses?

C'EST REVOLTANT, A LA FIN

C'est révoltant, parce que ce n'est qu'après deux ou trois petites aventures malheureuses que quantités de choses nous sont révélées. C'est alors trop tard.

On a déjà éparpillé son cœur. On a aimé des quantités de fois. On a joué à Don Juan ou à la grande coquette. On a

• • • **Le vrai bonheur se trouve en**

QU'ON CROIT...

ble, n'est pas une grosse responsabilité? La jeune fille est plus naturellement portée à avoir confiance. Est-ce être homme que de la tromper? Est-ce être chrétien que de trahir un sentiment que trop souvent elle a pris au sérieux?

Est-ce que le jeune homme se prépare aussi à inspirer chez sa fiancée le sentiment profond, à toute épreuve, qu'il faudra inspirer pour que son mariage ne soit pas une faillite?

ET SI A LEUR TOUR...

Et si pour se venger toutes ces filles à leur tour devenaient ensorceleuses? Un gars, un être humain, un chrétien digne de ce nom, peut-il refuser d'admettre sa culpabilité dans cette affaire si lourde de conséquences.

CE QU'ELLES EN SAVENT

Les filles de notre génération savent-elles toutes que leur désir de plaire et leur coquetterie mis en éveil, les amènent souvent à se servir de tout ce qui peut arrêter les regards, attirer et séduire les jeunes gens. Elles le font souvent par légèreté sans comprendre hélas les répercussions néfastes que cela peut avoir sur les garçons.

On les voit au travail et partout, les bras et les jambes nus, portant des robes écourtées, trop décolletées ou collantes, faites en étoffes légères ou transparentes. Elles ont des paroles légères et provocantes, des postures nonchalantes et sensuelles.

Tout cela laisse chez les garçons des visions qui les poursuivent, les harcèlent. Ces provocations plus ou moins conscientes chez les filles, donnent très souvent aux garçons des pensées et des désirs mauvais. Le jeune homme doit lutter terriblement pour ne pas se laisser aller à la dégradation.

COUPABLES !

Les deux sexes sont coupables vis-à-vis l'un et l'autre. Les agissements des uns tuent chez

les autres la véritable conception du jeune amour et le laissent sous l'impression qu'il n'y a plus de possibilités de grand amour. On ne peut plus croire qu'un sentiment profond et durable existe.

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE !...

Oui, mais qu'elle se passe sérieusement. Peut-on mettre du sérieux dans du flirt. Peut-on croire au flirt quand au fond on en fait un jeu. Est-ce une façon sérieuse de préparer son avenir et celui de l'être qui partagera notre vie? Est-on si pressé de ruiner sa vie.

DES HISTOIRES QUI FINISSENT MAL !

Savez-vous pourquoi Jeannine qui a 21 ans n'est mariée que depuis 2 ans, est malheureuse? Son mari est bon. Seulement elle était amateur du flirt avant son mariage. Tous les garçons de son entourage la connaissent.

Ils n'ont pas pris son mariage au sérieux et ont continué à téléphoner et à inviter Jeannine. Son mari a fini par s'en rendre compte et sans être jaloux, il n'a pas manqué de se fâcher, une fois, puis deux, puis trois. Jeannine est victime de sa folle jeunesse. Pourrait-elle endurer longtemps les disputes, subira-t-elle les invitations sans broncher? L'avenir est loin d'être rose pour elle. Que deviendra son bébé qui n'a que trois mois? Devra-t-il payer pour sa mère?

X X X

Et Albert lui qui s'est marié après avoir couru avec toutes les filles de son quartier, a commencé à être infidèle à sa femme, dix mois après son mariage. Il s'était habitué au changement et s'accommode mal de sa vie actuelle...

Sa femme ne sait rien encore mais combien de temps peut-elle ignorer la terrible vérité? Albert n'est-il pas coupable de la ruine de sa vie et de celle de sa femme?

X X X

Et Agnès, cette petite fille-mère de dix-huit ans dont l'avenir est pratiquement ruiné. Elle s'est amusée, des amis sérieux l'ont avertie du danger. "Ça me passe par une oreille et ça me sort par l'autre." leur répondait-elle et aujourd'hui, elle attend son enfant.

Son passé ne sera-t-il pas toujours un obstacle à son bonheur futur? Et l'enfant, lui, de quoi est-il coupable et quel sera son avenir?

X X X

Cyrille s'est marié après avoir eu un enfant et quatre ans après son mariage la mère de son enfant est venue lui réclamer une pension pour le petit, le menaçant d'un procès. Il paie en cachette prenant à même son salaire et privant sa femme et ses deux enfants du nécessaire. Ça leur revient pourtant de droit!

IL FAUT ARRÊTER ÇA !

Ce sont des résultats du flirt dont on s'est amusé étourdiment. Qu'on y pense tout de suite. Il faut arrêter ça. Il faut comprendre. Notre vie d'aujourd'hui prépare notre bonheur futur, celui de nos familles, celui de notre race... celui du monde entier.



La jeune fille qui flirt le fait souvent par légèreté sans comprendre les répercussions néfastes que cela peut avoir sur les garçons.

devenues devenues que quantité de choses nous sont révélées. On a vu des quantités de fois...

TROP

devenu ridicule, puis on se déteste mais on n'en est pas moins pris dans l'engrenage. Est-ce si facile que ça que de faire marche arrière.

POURQUOI FLIRTER ?

On ne sait pas toujours pourquoi on flirt. D'abord, ça nous attire, puis c'est amusant, surtout, c'est à la mode, et on a fortement l'impression que ça ne fait pas de mal.

L'AUTRE SEXE !

On se dit ça tout simplement parce qu'on ne connaît pas l'autre sexe.

Dans notre génération, y a-t-il tellement de "gars" qui savent, que la fille à une nature sensible, affectueuse, romanesque. Savent-ils qu'elle est portée à la rêverie et à la coquetterie. Savent-ils que dans toutes ces rencontres, ces sorties, elle cherche à attirer plus qu'à retenir. Savent-ils que sa nature lui fera désirer des marques d'affections. Savent-ils enfin que pour se contenir, elle devra dominer sa nature.

Est-ce que flirter avec elle, s'amuser à lui faire croire qu'on l'aime, lui faire perdre son temps, lui faire attendre un mariage impossi-

ans l'amour pur et généreux

LA PAGE

FÉMININE



MENUS DE CARÊME

DINER

Crème de céleri.
Rouleau de saumon.
Légumes en crème.
Pommes de terre en riz.
Pouding au chocolat à la vapeur.

SOUPER

Potage crème de tomate.
Oeufs pochés sur rôties.
Salade de légumes cuits.
Tarte au citron.



Tout le monde mangerait maigre sans en souffrir et sans s'en plaindre si les menus étaient bien balancés et les aliments bien apprêtés.

Pouding au chocolat à la vapeur

3 c. à tab. de beurre
2 1/4 tasses de farine
1 oeuf
4 1/2 c. à a. de poudre à pâte
1/4 c. à t. de sel
2-3 tasse de sucre brun
1 tasse de lait
2 1/2 car. de chocolat ou
1/4 tasse de cacao

Défaire le beurre en crème; incorporer le sucre graduel-

lement, l'oeuf battu. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter alternativement avec le lait au premier mélange. En dernier lieu mettre le chocolat fondu au bain-marie. (Le cacao se tamise avec la farine.) Verser dans un moule beurré, recouvrir et faire cuire à la vapeur 2 1/2 à 3 heures. Servir avec sirop d'érable ou sauce sucrée au choix.

TARTE AU CITRON

1 tasse de sucre
1 c. à tab. de beurre
4 c. à tab. de fécule de maïs
le jus et l'écorce râpée d'un citron
1 tasse d'eau
1 oeuf

Faire un sirop avec le sucre, le beurre et l'écorce de citron. Ajouter la fécule délayée à l'eau froide. Laisser cuire jusqu'à ce que transparent. Retirer du feu, ajouter le jus d'un citron ainsi que le jaune d'oeuf légèrement battu. Remettre sur le feu sans laisser bouillir. Laisser refroidir avant de remplir une croûte de tarte déjà cuite. On peut décorer de blanc

LA MÔDE PRATIQUE



3634
SIZES
10-20

Patron PF-3634 — Voici une robe jeune et rajeunissante dont vous aimerez à tailler le modèle dans le tissu de votre choix. Le patron est à manches longues ou courtes, à votre goût, et il est coupé pour 10 à 20 ans.

Patron PAYSANA, 25 cts, case postale 25, Montréal.

Le coin des bonnes idées

Collez un carré de célophane sur la tapisserie des commutateurs, cela protégera votre mur des traces de doigts.

Les linges à épousseter imbibés d'huile pour les meubles doivent être tenus dans une boîte à café vide ou toute autre boîte en fer blanc posédant un couvercle qui ajuste bien. Ainsi, tout danger de combustion spontanée sera évité.

Si vous usiez vos bas aux talons, mettez un peu de paraffine sur la doublure du soulier vis-à-vis le talon; ceci adoucira le frottement du bas sur le soulier.

DENYSE.

Aidez les Jeunes pour sauver l'Avenir!
LA BOULANGERIE
CARON-JETTE, 1160
Châtrai 2225

L'ennemi nous guette...

Depuis décembre, l'hiver est apparu dans notre région, mais c'est surtout au mois de février que cette saison se fait sentir avec toutes ses rigueurs. Et voilà qu'arrivent aussi les rhumes et la grippe; et qui sait si l'on est bien avec une maladie de la sorte qui nous tient à la maison si ce n'est dans un lit. Et cet hiver, ces malaises sont plus mauvais que jamais; il faut donc prendre les moyens pour n'avoir pas à souffrir leur présence. Mettons en pratique ce vieux dicton: "il vaut mieux prévenir que guérir."

La santé dépend beaucoup de la manière de se vêtir d'après chaque saison. En été, on porte des habits légers et frais; mais en hiver, la température nous oblige à porter des vêtements qui garantissent du froid.

Il y a plusieurs manières de prévenir les rhumes et la grippe. Tout d'abord, il ne faut pas s'exposer aux courants d'air, surtout quand on a eu un peu chaud. On risque alors de contracter un mal de gorge, un rhume de cerveau, symptômes d'un rhume ou d'une grippe. Quand on s'aperçoit de ces malaises, tout de suite, il faut les détourner. Un moyen d'arriver à un bon résultat, c'est de se gargariser; et pas seulement une fois ou deux, mais souvent. Voici une bonne suggestion pour un gargarisme: de l'eau salée. C'est simple, mais efficace.

Un bon moyen de prendre la grippe, c'est de s'exposer aux microbes, c'est-à-dire de fréquenter les lieux où il y a des

malades et les endroits malsains. Nous le savons, la grippe est une maladie contagieuse qui se contracte facilement quand on est en présence de personnes qui en sont atteintes et qu'on ne fait pas attention. Avis à ceux que la chose intéresse.

Les imprudences que nous faisons, nous les payons chèrement parfois. Une grippe qui nous tient cloué à un lit de douleurs et que nous avons peine à guérir aurait pu être évitée par plus de précautions.

En prenant les moyens nécessaires, il est facile de diminuer le nombre de maladies, surtout les rhumes et la grippe qui sont en vogue cet hiver.

A tous, je souhaite de finir la saison en demeurant en parfaite santé.

GENNY.

St Boniface

(Suite de la page 5)

des abattoirs les plus vastes et les plus modernes du pays. La Swift Canadian Co. Ltd., qui vient justement de terminer la construction d'un abattoir de deux millions de dollars. La Public Market Ltd., le plus grand entrepôt du Canada. La North Star Oil Ltd. La Western Steel Product Co., Ltd. La Dominion Wheels Foundries Co. Ltd., et un grand nombre d'autres non moins importantes et prospères.

St-Boniface est destinée à devenir un grand centre si nous évaluons l'ascension progressive de sa population.

5,930 habitants en 1908 et 15,500 en 1923. Puis après un repos de 10 ans dû à la crise, 16,485 en 1938. La salutaire leçon de la débâcle de 1929 a été profitable à la ville et à son Conseil marchant sur les traces de ses prédécesseurs depuis 1932 et aidé à point par une politique financière des plus raisonnables du Service d'Utilité Publique du Manitoba à poursuivre sur un plan raisonnable le développement basé sur l'économie et la réduction progressive des taxes, de manière à gagner la confiance des hommes d'affaires et se créer des prospects pour l'avenir.

Il semble que la Providence se plait à récompenser les descendants de ces vieux pionniers français, qui ont bravé les dangers et les innombrables difficultés de la découverte et de la première installation sur la Rivière Rouge pour apporter aux Indiens des plaines leur belle et grande civilisation et faisant simultanément de leur petit campement de St-Boniface, un centre de prospérité industrielle et de culture dont

ECZEMOL

PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique: Affection de la peau: ECZEMA

Urticaire. Démangeaisons. Clous. Boutons, etc. Insuffisance organique: Anémie. Faiblesse du Foie. du Rein. de l'Estomac etc. Dyspepsie. Mauvaise circulation. Pauvreté. Acidité et Vices du sang, etc. Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale. Chez votre Pharmacien, votre Marchand ou aux

Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal
TÉL. TAlon 2211

Le journal d'une ouvrière

6 janvier 1944

1944. Une nouvelle année qui commence. Sera-t-elle plus belle que l'autre? Plus triste ou plus heureuse? Marquera-t-elle de grands événements dans ma vie? Je ne sais pas, mais je vais m'efforcer de la faire belle. Belle par mon optimisme. Je veux être philosophe, voilà mon programme. Le réussirai-je?

Aujourd'hui, nous sommes en vacances. C'est pour nous reposer du travail fait pendant la période des fêtes. Nous allons en profiter. Nous avions prévu un voyage qui n'a pas pu se réaliser. Cependant, nous nous sommes organisées autrement. J'en ai profité pour faire des visites promises depuis longtemps.

J'ai reçu ce matin, une lettre de Marcel. Il est toujours enchanté d'Huguette. Elle est charmante, paraît-il.

Jean m'a donné pour le premier de l'an, un magnifique "set" de toilette. Est-ce toujours simplement marqué de sympathie...?

14 janvier 1944

Et ça va bien. Tout est revenu au normal. Le travail, devenant moins pressé, nous avons enfin le temps de souffler.

Aujourd'hui — événement extraordinaire — il y a enfin une bonne à l'atelier. Tout le monde est content. Dommage qu'elle ne se rende pas compte du plaisir qu'elle donne à tout le monde. Notre patronne est bien fière et souhaite de tout son cœur la garder et cela va nous décharger.

J'ai reçu hier la visite de mon ancien contremaître — non avec joie — mais j'étais anxieuse de savoir ce qu'il voulait. Il m'a apporté une petite valise de voyage en reconnaissance du bien que je lui ai fait, me dit-il. Si ça pouvait être vrai. Il m'assure que ma place est toujours là. Il a le droit de m'attendre... Il y a tout de même des gens malchanceux dans le monde. Ils avaient tout pour être heureux, mais n'ont pas trouvé personne pour les comprendre au moment voulu.

20 janvier 1944

A l'atelier, tout est calme. Les clientes sont moins pressées, heureusement pour nous. La semaine dernière, j'ai assisté en compagnie de Jean, à une pièce jouée par les jeunes artistes de la radio. C'était très bien.

JEÛNE ET SANTÉ

Le Carême s'en vient. Ses bienfaits au point de vue médical. — Un témoignage. — Autres avantages.

Pourquoi parler ici du Carême? C'est qu'il le faut préparer et si mon article le faisait apprécier...

Pauvre Carême, trop de gens vous voient venir d'un mauvais œil. Pourtant, ce n'est pas de la sorte que vous devriez être accueilli.

Jean est de plus en plus charmant et attentif à mes moindres désirs. Je me laisse gâter. Il vient me voir régulièrement. Je ne l'aime pas d'un amour foudroyant, mais ça me ferait de la peine de m'en séparer. Seulement, je sens que je dois éclaircir la situation. Il me faut être juste, je ne puis plus accepter toutes sortes d'attentions si en retour je ne peux pas lui rendre l'affection qu'il attend de moi. Qu'il y a donc des moments difficiles dans la vie!

Lundi, je suis allée voir une de mes amies maintenant mariée et mère d'un beau garçon. Quel charmant tableau j'ai eu devant les yeux. Deux époux qui s'aiment vraiment et qui étaient fiers du gentil poupon venu pour compléter leur bonheur. Sans rien me dire, ils ne sauront jamais combien ils m'ont fait de bien. Nous rencontrons tellement de jeunes couples qui rient à tout le monde qu'ils sont malheureux. Ça finit par nous rendre un peu sceptique en face du mariage...

28 janvier 1944

Le premier mois de la belle année s'achève.

A l'atelier, c'est à peu près la même chose. Nous faisons notre travail le mieux possible et avec le meilleur goût que

nous puissions y apporter. Cette semaine, il nous a fallu travailler deux soirs.

Dimanche, je suis allée voir une de mes amies qui est maintenant religieuse. Elle m'a invité grandement à aller la rejoindre en me disant combien sa vocation est grande. Je n'en doute pas et même, j'y pense très souvent depuis. Pourquoi suis-je pris par de tels problèmes? Comment en sortir? Une retraite, peut-être, je vais y penser.

J'ai été demandée pour aider dans un bingo organisé pour les malades d'un hôpital. J'ai été franchement émue de constater comme elles se contentaient de peu ces pauvres malades. Comme un rien leur fait plaisir! Un sourire seulement. J'ai pris la résolution d'aller les voir plus souvent. Je me suis trouvée égoïste en les regardant. Encore d'autres qui m'ont fait du bien.

Et Marie-Paule comme nous toutes continue à vivre. Elle a ses peines, ses projets...

La petite aide-familiale sera-t-elle là encore le mois prochain? Son ancien contremaître tentera-t-il de le revoir? Jean gagnera-t-il son amour? Quelle décision prendra-t-elle?

COURRIER

D'YVETTE

TENTATION.

Q.—Je suis courtisée par un jeune homme que j'aime et qui m'aime. Un jour il m'adressa une proposition que l'honneur me défendait d'accepter. Il prétendait que je ne l'aimais pas parce que je refusais de me déshonorer pour lui et qu'il se retirerait. J'ai demandé quelque temps pour réfléchir. Je vous demande conseil.—LA NUIT.

R.—Vous demandez quelque temps pour réfléchir. Regardez-vous un peu en dedans, vous voulez bien? Mais oui, n'ayez pas peur, c'est ça réfléchir. "Qu'est-ce qui se passe donc, je ne peux répondre oui ou non. Satan sait ce qu'il veut, lui. Il m'attend. Il me tire. En dedans, ça dit oui, ça répond non, mais ou, et puis non, non! Et encore oui, oh! non,, il ne faut pas, il ne faut pas. Je ne sais pas ce que c'est que la nuit au fond de moi-même mais je sens qu'elle s'en vient terrible. Au fait, qu'est-ce qu'il m'offre? Quelques instants de bonheur et après? Le désespoir, l'horreur, le dégoût de moi, de lui, de tout. Et moi, c'est ça que je veux? Jamais de la vie, je m'appartiens, je suis libre, je ne veux pas m'enchaîner. La liberté, ça ne vous tire pas. Je suis victorieuse et la nuit a fui."

Voilà ma chère amie où devrait vous mener votre réflexion si elle est sérieuse.

Q.—Est-ce vrai qu'un tremblement de terre a fait écrouler la majorité des bâtisses de la ville de San Francisco vers 1906 et a englouti plusieurs maisons. Film américain à base de vérité à ce que l'on dit.—V. T. RAN.

R.—Désolée, je ne peux pas vous renseigner. J'ai re-

gardé pour vous dans un livre d'histoire américaine, elle était trop ancienne, elle s'arrête au 18ème siècle. Mais, si le scénario disait que le tremblement de terre est arrivé, c'est ça la base vraie du film. Le reste est fiction.

Q.—Une dame âgée de soixante ans et en grand deuil, marie son fils. Quelle toilette doit-elle porter?

R.—Une robe noire pour une personne de cet âge est toujours de mise. Elle pourrait par exemple, se dispenser de porter ses bas noirs.

Q.—Pour écrire à un ecclésiastique doit-on employer un papier spécial?

R.—Non, du papier à lettre ordinaire fait tout à fait l'affaire. Ils sont de la catégorie de ceux qui songeraient le moins à s'offusquer sur une question de papier.

YVETTE.

COMPLAINTES DES ENFANTS VICTIMES DU TRAVAIL FÉMININ

(air: Lettre de René Goupil à sa mère)

— 1 —
Tu m'en voudras, je sais, ^{maman,}
Que je t'écrive en pleurant... ^{chantant...}
Mais si tu savais ma misère: ^{mère...}
C'est que le cœur me fend ^{mère...}
Comme si je n'avais plus ^{ce soir}
En toi, ma mère... ^{d'espoir}

— 2 —
Depuis cinq jours à la maison
Que je ronger le vieux croustillon
Avec mes autres petits ^{frères...}
Papa, comme toi, n'est pas ^{venu;}
Et grande sœur est disparue... ^{Reviens! oh! mère...}

— 3 —
Je maudis ceux qui savamment
Font laisser les petits enfants
Comme des animaux qui ^{errant...}
Pour un paquet de vil argent,
Le Travail est plus attirant
Que nos misères!

— 4 —
Hier, un goss' m'a annoncé
Qu'il t'avait vu dans un café...
Tu n'avais pas l'air d'une ^{mère...}
Deviendras-tu méchante, ^{maman,}
Pour satisfaire les mécréants,
Qui font la guerre?

— 5 —
Qu'on dise ce que l'on voudra,
Tu n'es pas à ta place, n'est-ce ^{pas,}
Loin de la petite chaumière?
Les mamans des petits oiseaux
S'occupent d'eux p'tits comm' ^{Il faut...}
Malgré les guerres!!!

— 6 —
En te laissant aller, je crois,
Tu fais le jeu des Iroquois
Modernes... sans lumière.
Que préférer l'usine aux p'tits:
C'est travailler pour les Nazis!

— 7 —
Je n'le puis taire...
Si c'est pour la vraie liberté
Et sauver la chrétienté
Que nous faisons l'horrible ^{guerre:}
Ils ont menti mille et mill' fois
Ceux qui brisent foyers et foi,
Qui tuent nos mères...

— 8 —
Maman, excuse mon credo,
Je l'ai chanté un peu trop haut
Voilà ce que fait la misère...
Je te pardonnerai cent fois,
Si tu reviens sous notre toit
Pour être mère...

— 9 —
Ce soir avant de me coucher,
Pour toi, tu sais je vais prier:
Si j'me rappell' de ma prière...
Et puis après, je vais pleurer
Jusqu'à ce que tu sois arrivée
Petite mère...
"TON PIERROT"

bienfaits qu'apporte votre passage aux bons fidèles. Car, soit dit entre nous, et sauf le respect dû aux gens dont l'idolâtrie gastrique passe avant le bien-être spirituel, le jeûne a de merveilleux effets au double point de vue physique et moral.

Au physique, d'abord. Que disent les médecins? Puisque l'on en est au seul point de vue médical, apportons ici le témoignage d'un protestant, spécialiste en nutrition, qui proclamait les bons résultats du Carême chez les catholiques; ce qui n'est pas peu dire. C'est pour l'organisme, un temps de repos aussi salutaire que recommandable. D'ailleurs, qui peut nier la nécessité de la diète en ce régime

ne forme de jeûne), dans la prévention ou la guérison de certains maux.

Mais, le Carême a aussi sa nécessité comme valeur spirituelle et comme moyen de formation du caractère.

Mieux vaut payer tout de suite sur la terre pour les mauvais coups...

De plus, le caractère par l'effort soutenu de la volonté, y gagne beaucoup. L'attention de chaque instant que requiert l'observance stricte du jeûne, durant toute la quarantaine, constitue une gymnastique aux effets avanta-

geux et multiples. Après considération des quelques points énumérés, soyons convaincus de la nécessité du Carême et sachons entrer dans son esprit.

Et puis le Carême n'est pas si terrible après tout. Soyons philosophe. Soyons charitable pour notre estomac que la période des fêtes a souvent fait travailler plus que de raison.

Et là-dessus, je vous tire ma révérence pour vous revenir dans quelque temps. A bientôt donc.

ARLETTE.

CHARBON — HUILE A CHAUFFAGE B. PREVOST Gérant
La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Liée

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, LA. 2171

Votre digestion est lente, difficile?
Prenez "TOMALKAL"
Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.
Se vend partout: 50 c. dans la boîte

J. MARCHAND
Traite le charbon avec
"CATALYTE" et économise
614 rue St-Jacques — Chambre 408
Tél. MA. 1541 — Rés. AM. 5793

Pierre Crevier, Ba. O.
Examen de la vue
6804 St-Hubert — TA. 5355

Manufacturier de Bijouterie
C. Lamond & Fils, Ltée
Médailles commémoratives et
scolaires bagues insignes émaillés
152, Biourey MA. 7100

LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE



Aventures de MINA et de COCORICO

par Z. LACASSE



Un grand nombre de nos journaux publient de bien mauvais feuilletons de provenance étrangère, qu'on arrange à la sauce canadienne, c'est-à-dire, qu'on change par-ci par-là un mot trop cru, on retranche une phrase ici et là, et à la fin du livre, au lieu d'un empoisonnement, c'est une chute au bas d'un escalier, où l'héroïne se casse le cou. On croit qu'arrangé de cette manière, tout le venin du livre est disparu; point du tout, mes amis; vous avez beau peindre une planche pourrie, elle reste toujours pourrie.

Pour vous ôter le goût de lire ces folies, je vais vous faire le roman de tous les romans passés, présents et futurs: les personnes changent, mais ce sont toujours les mêmes intrigues; quel fille qu'on cèle Crésus, d'un pauvre comme férence. C'est une jeune fille que le jour principal. Dans tourne autour crois qu'elle Prenons le côté tion, ceci nous avant d'en ve



La fille porte toujours le nom en A ou en ETTE quand ce n'est pas Mina, c'est Minette. La romancière la dépeint 100 fois dans 20 pages; ses yeux sont "des diamants qui brillent au milieu des ténèbres comme une chandelle dans un fanal"; le matin ses joues sont rouges, le soir elles sont pâles — mais "d'un pâle si brillant que ceux qui la regardent prennent le mal de neige," "de grosses perles brillantes" tombent de ses yeux: un romancier qui oserait dire, que les larmes de son héroïne ne sont pas des perles, ne peut faire imprimer son livre et doit se rétracter publiquement dans une revue. Le timbre de sa voix — car invariablement elle est timbrée — fait frissonner les feuilles des arbres (elle a toujours soin de chanter quand il vente), elle a un port de reine — comme je n'ai jamais vu de reine je ne puis vous dire ce que c'est; — elle est douée d'un riche caractère, mais quand on la trompe, elle devient terrible, ses cheveux "nonchalamment" — c'est le mot chéri des romanciers — tombés sur ses épaules recouvertes d'une mousseline comme jamais, deviennent hérissés et montent droit au plancher "d'en haut". Ses yeux alors lancent des éclairs — pas des éclairs comme vous en avez vus dans un orage, mais des éclairs faits exprès pour elle. — Elle aime un jeune homme, mais ses parents s'opposent à son mariage; un rival se présente; ce dernier est bien riche — toujours couvert d'or de la tête aux pieds, il intrigue pour supplanter celui qui l'avait précédé. Ne pouvant réussir, il tâche de le perdre dans l'estime du monde en le faisant passer pour un faussaire; mais chaque soir, "il mange de l'avoine". Il continue ses insultes. Le premier se choque, propose un duel et se fait tuer par son rival, il meurt... non il ne meurt pas, il était en léthargie, et un médecin venu on ne sait d'où, le "ressuscite"; le ressuscité parvient à faire jeter en prison son ennemi qui se suicide de chagrin, puis il "part par le premier train — il va donc voir Mina et lui prouver qu'il est innocent des charges qui pesaient sur lui. Oh douleur! un crêpe est à la porte: Mina, apprenant la mort de son amant, était morte d'amour, elle non plus, n'était pas morte, elle était en léthargie; le fameux docteur arrive et déclare que c'est un cas d'amour rentré aussi dangereux qu'un cas de picotte de même espèce; l'apparence de la mort peut durer six heures ou six jours, vous n'avez que l'embaras du choix. Mina revient à la santé, mais, siècles futurs! pourrez-vous le croire! elle reste folle, elle si fine! elle qui avait de l'esprit à vendre à toute l'Europe, et lui en restait encore assez

pour acheter l'Amérique — Oh vicissitude humaine!!! Elle ne fait que dire des mots entrecoupés qui se terminent en o, car j'ai oublié de vous dire que tous les héros de roman ont des noms en o: Pato, Ramollo, Cocorico. La folle se promène dans sa chambre; de temps à autre, elle lâche un cri: coco... coco... mais pas de coco; il ne vient pas; où est-il? il est "dans le domaine du désespoir". Il est chez lui, ne sort plus, ne veut voir personne, son visage est abattu, son oeil est "morne" — lui qui avait un si bel oeil!!! — De temps à autre, il frappe du pied, donne des coups de poing dans la cloison; il maigrit à vue d'oeil, demande la mort; cependant une lueur d'espoir jaillit dans son cerveau.

Ce n'est pas en vain, car un beau jour, pendant que Mina se promenait dans sa chambre, ses yeux tombent sur un portrait: elle sursaute sous l'impulsion d'un choc nerveux; son regard s'illumine... elle est guérie. Elle part "par le premier train" pour offrir sa main et sa fortune à Cocorico. Elle arrive, frappe à la porte — non, je me trompe, presse le bouton d'or: monsieur Cocorico est-il ici?

— Non, mademoiselle.

— Est-il loin, vite, où est-il?

— Hélas, mademoiselle, on l'a conduit cette nuit à l'asile de la Longue-Pointe.

Le voilà fou à son tour! et fou furieux! celui dont le génie éclairait le soleil même, est en camisole dans le cachot, numéro neuf, de l'asile; il crie, cherche à se rappeler un nom qu'il ne peut finir: Minn... Minn... — Hélas, la chatte de la maison est la seule qui répond à son appel.



Pendant ce temps, que fait Mina?

— Elle est au désespoir, fuit le monde, elle ne parle plus, ne dort plus, ne mange plus. Françoise a beau lui faire du pain doré, du sucre à la crème, elle plisse le bec et retombe dans sa rêverie. Elle va "seule et solitaire, comme la tourterelle délaissée", se promener dans les champs "à cette heure" où tout porte à rêver: au moment où le soleil se couche et la lune se lève" — car tous les romans sont écrits le jour de la pleine lune.

Mais pendant qu'elle est à contempler le dernier rayon du soleil "qui dore les prés d'alentour et à attendre le lever de la lune qui viendra jeter ses reflets d'argent sur la verdoyante colline dont le sommet couvert de pommiers en fleurs jette un parfum qui enivre tout le monde à deux lieues à la ronde" — respirons — voici que, tout à coup, — un boeuf furieux ou un cheval qui prend l'épouvante — un boeuf furieux voyant cette jeune fille oser mettre le pied sur son domaine, part en mugissant; de ses pattes il creuse de profonds sillons dans le sol, de ses mugissements il fait trembler la terre — quand la terre tremble, mes chers amis, c'est le boeuf qui bouge quelque part. Mina le voit venir, la peur la prend, pour une fois dans sa vie, elle oublie son Coco; le boeuf fonce sur elle; et de ses cornes — car c'est toujours un boeuf à cornes, jamais un "tesson" — qui s'embroient sous les bras de la jeune fille, il la soulève de terre où elle venait

de perdre connaissance, et part avec une rapidité vertigineuse à travers les champs; je n'ai jamais pu savoir exactement le nombre de barrières et de pagées de clôture qu'il a enfoncées, avec Mina sur les cornes. Pauvre Mina! dites-vous; ne la plaignez pas, tout cela est du mensonge, c'est de la folie, ça n'est jamais arrivé, l'auteur veut rire de vous. Pendant que le boeuf court et enfonce les barrières, revenons au jeune homme qui est sous les soins d'un aliéniste, médecin qui vient de découvrir un remède, le remède infallible dont lui seul a le secret. Cocorico guérit et part "par le premier train" pour aller trouver Mina.

Mais vous me dites, le boeuf court-il encore? je n'en sais rien, il faut lire cinquante pages avant de revenir au boeuf qui pendant ce temps-là brise tout sur son passage et porte "l'épouvante au milieu des populations consternées".

Cocorico cherche donc Mina; il frappe à la porte; pas de Mina; il demande aux voisins qui répondent; elle est partie avec sa servante depuis plus d'un mois et personne ne sait où elle est allée; elle avait l'air malade et était d'une "couleur rêveuse" — vous n'avez peut-être jamais vu cette couleur-là? ni moi non plus; mais un écrivain va vous dire ce que c'est; "une couleur de blanc d'Espagne, mêlée d'une légère teinte d'aurore mourante; "vous le savez maintenant — Cocorico la croit partie pour aller prendre les eaux de mer à Tadoussac. Il part "par le premier train," arrive à la Rivière du Loup cinq minutes trop tard, le bateau vient de partir; il se jette à la nage et on crie "un homme à l'eau! un homme à l'eau!" l'ingénieur renverse la machine, et Cocorico saute sur le bateau. Arrivé à Tadoussac,

point de Mina; il cherche pendant le mois d'août — cette année-là, le mois d'août dura un siècle. — Désespéré, exténué d'anxiété, il alla demander à l'air de la campagne un peu de réconfort; un soir, — "seul et solitaire, il errait sans but dans un pré dont le foin vert parfumé, enivrait de son arôme tous les gens de la paroisse; "un nuage s'éleva à l'horizon, le temps s'obscurcit, de gros nuages menaçants rasant la cime des arbres, mais il ne voit rien, tant il est absorbé dans ses rêveries; tout-à-coup un bruit sinistre se fait entendre; il lève la vue et aperçoit un boeuf, aux naseaux fumants et tout en écume (il y avait de quoi). Juste ciel! qu'a-t-il entre les cornes? un coup de pistolet retentit dans les airs, la balle meurtrière traverse le coeur du boeuf. Cocorico dégage les habits de la jeune fille des cornes de l'animal, lui parle; la jeune demoiselle est sans connaissance — on pourrait l'être à moins.

— Il y a comme source d'eau le jeune homme ouvre de grands jaillit au milieu cri épouvantable poitrine: Mina... corico... Coco... Mina... ils venaient de se reconnaître. Après plusieurs petits points, l'auteur ajoute: Fin, ce qui veut dire que c'est tout; pourquoi n'écrit-il pas Fou, il me semble que ça vaudrait mieux.



Mes chers amis, vous avez la substance de tous les romans dans les lignes qu'on vient de lire, excepté que quelquefois ça finit d'une manière tragique, par exemple, Cocorico, au lieu de percer le coeur du boeuf tue Mina par maladresse. En reconnaissant son erreur il se flambe la cervelle et des trois personnages, le boeuf est le seul qui survive.

Et dire que tout cela n'est que mensonges!

DIS-MOI QUI TU HANTES, JE TE DIRAI QUI TU ES.

LA GRAPHOLOGIE par MIMI

YOLANDE D.

Ici la réflexion est évidente et d'humeur portée à la mélancolie quelquefois.

Travailleuse acharnée quand tu le veux, très active, mais il y a des moments où l'effort te coûte beaucoup et tu laisses alors tout tomber. Complètement dépourvue de vanité; mais ton orgueil est d'un genre particulier: on te croirait timide et humble mais en réalité tu as peur de l'humiliation tu crains l'insuccès et la honte de ne pas avoir réussi. Ta sensibilité profonde te donne la puissance du sacrifice et le dévouement serait magnifique s'il y avait plus de persévérance. Un peu concentrée, tu as une tendance à cacher tout ce qui chez toi est intime tel que tes antipathies, tes affections, tes sentiments en un mot. Cependant tu sais très bien faire valoir tes opinions quand le moment est venu, car tu es intelligente. Je crois pouvoir dire aussi que ton sens pratique est en bonne voie de formation. La volonté possède beaucoup de forces vives, d'énergie. Et tu aimes les discussions avec un goût très vif pour la contradiction. Tu es fidèle et loyale dans tes affections.

MARIE-THERESE:

Ce n'est pas beaucoup d'écriture. Réfléchis pour ton

âge, tu es capable de juger, avec beaucoup de bon sens.

Le grand besoin d'affection qui existe au fond de ton cœur te rend facilement tendre et sensible.

Je te vois un peu de jalousie. Marie-Thérèse tu dois être aussi un peu vaniteuse mais tu n'as pas de prétention.

Et ton petit orgueil souffre difficilement le blâme ou les reproches.

La réserve me paraît extrême; quoique très franche, tu ne te livres pas très facilement. Je ne peux pas dire que ta volonté est très forte. Je n'y vois que peu d'initiative et une résistance douce aisément influençable. L'humeur est un peu capricieuse et tu es parfois un peu entêtée.

PETITE REINE.

Une jeune personne à l'intelligence précise.

Tu as en réalité un grand besoin de confiance et d'affection, mais par une réserve exagérée et dont tu souffres toi-même tu dissimules ta tendresse et ta sensibilité au plus profond de toi-même. Je te vois beaucoup de signes révélant de la générosité, de la bonté inspirée d'une bonne dose de délicatesse.

Tu es assez pratique mais tu le deviendras encore plus avec l'âge.

Tu n'as pas toujours l'humeur égale et l'activité ne plus n'est pas toujours continue chez toi.

Tu as la mélancolie facile. Volonté capable d'être têtue mais en somme plutôt faible et influençable.

Tu as une tendance à discuter avec raideur et à contredire parfois les opinions des autres avec emportements.

La vie te modifiera cependant car tu es encore jeune.

MIREILLE AUX YEUX BLEUS

Tu es d'un tempérament ardent chez lequel l'impulsivité est franche et la sensibilité vive et délicate.

L'imagination est fertile c'est pour cela que tu te fais peut-être beaucoup trop d'illusions, petite Mireille.

Volonté très souple mais assez constante.

Quelques signes d'impatiences.

Tu es probablement aussi un peu jalouse Mireille mais tellement sincère dans tes affections.

Tu as le goût bien développé tu mets du tact dans tes jugements et tu aimes le beau sous toutes ses formes.

Tu possèdes aussi beaucoup d'initiative et d'assurance. Mais malgré de grandes dispositions à la gaieté, à l'optimisme je te vois parfois des dépressions morales pénibles.

Ton amour propre est faci-

(Suite à la page 6)

L'Humour à travers le monde

Il n'est pas rare qu'une expression étrangère ou sa traduction soient adoptées par la langue française. Mais il en est aussi qui, pour n'avoir pas acquis droit de cité, n'en sont pas moins pittoresques.

L'Angleterre qui ne manque pas d'humour en possède le plus grand nombre. En voici quelques-unes, peu connues. Les visites rares sont des "visites d'anges"; le "clou pointu", c'est la belle-mère; "la route silencieuse" est le nom donné à la mer; un maladroit devient "mains de beurre"; un ceruciel, "l'habit de bois"; un conte à dormir debout, "un nid de piment". Enfin, unir la ruse à la force, c'est "coudre une queue de renard à un peu de lion".

En Italie, la prudence s'intitule: "Un oeil au chat, l'autre à la marmite".

En Espagne, la "carotte confite", c'est une parole ou une caresse hypocrite; un "assome-chais" est un bruit infernal, et boire "à barbe arrosée", c'est boire plus que copieusement.

Lorsqu'en Allemagne on désire céder, dans une discussion, on dit: "Je laisse onze être pair"... L'eau prend le nom de "cru" ou "de bière d'ole".

En Pologne, un homme pauvre est dit "nu comme un saint turc".

En Roumanie, exagérer c'est "mentir comme une épitaphe".

En Chine, nier l'évidence, c'est "cacher du feu sous la neige".

A Madagascar, deux intimes sont "comme le riz et l'eau".

En Afrique, enfin, "parler anglais", c'est être ivre...

NOS MOTS CROISES

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Gouvernements où le peuple exerce la souveraineté.
- 2—Epoque — Note de la gamme — Du verbe rire.
- 3—Ouvrier qui exécute des moulures.
- 4—Retoucher, polir.

VERTICALEMENT

- 1—Instruments pour enfoncer les pavés.
- 2—Terminaison d'infinitif.
- 3—Notes qu'on prend d'une chose que l'on ne veut pas oublier.
- 4—Ancienne ville de Chaldée.
- 5—Ancien canon à main ou monté sur affût.
- 6—Mesure itinéraire chinoise — Terminaison.
- 7—Genre de plantes aroïdées, vulgairement appelées pied-de-veau — Article simple pluriel.
- 8—Action de percer avec une tarière.
- 9—Colère.
- 10—Epoque — Mauvais cheval.
- 11—Roi, souverain — Propom personnel — Autre pronom personnel.

SOLUTION DU MOIS DERNIER

D	E	X	T	E	R	I	T	E	V
E	T	E	T	R	O	I	D	E	
V	E	N	E	R	I	E	N	U	N
O	R	A	L	D	E	N	T		
L	A	P	P	R	A	E	R		
U	H	U	E	R	I	S	I		
T	R	O	C	A	L	E	L		
I	B	O	R	L	R	O			
O	C	E	A	N	I	D	E	S	Q
N	I	D	O	U					
F	O	R	F	A	I	T	U	R	E

Meli-Melo

"ALL RIGHT" CAUCHEMAR ?

Une expression anglaise qui est passée dans le langage courant les Canadiens français. Probablement que le siècle de la vitesse qu'on traverse actuellement doit être responsable du fait qu'on ne se donne pas toujours la peine de trouver l'expression juste... ce n'est certainement pas parce que la langue française n'est pas riche.

Voici une traduction canadienne-française de l'expression "all right".

All right! Ça me va, ça y est, très bien? entendu!, parfait!, bravo!, à la bonne heure!, et non all right!. Il est all right: il a raison; être all right (fermé, fort) en science, en histoire; notre professeur est all right (facile, concédant, accommodant, complaisant); c'est l'homme de la situation. All right: tope là!; topez là (pour marquer qu'on accepte une proposition).

De tous les rêves, les plus désagréables sont, sans contredit, les cauchemars qui donnent une sensation si vive de la réalité et qui sont si horribles ou si effrayants. Lorsqu'une personne a des cauchemars trop fréquents, c'est le signe qu'elle a très certainement besoin d'être soignée. Chez certaines gens, les cauchemars sont le résultat d'une maladie du cœur, par exemple, ce genre d'affection empêchant un apport uniforme et régulier du sang au cerveau. Mais, dans la majorité des cas, le cauchemar provient d'un mauvais fonctionnement de l'estomac, et s'il est désagréable, c'est parce qu'il est produit par des sensations désagréables, que l'on ressent dans l'estomac. (Encyclopédie de la Jeunesse.)

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien. Ozanam.

COURRIER des MALADES

Cher copain,

Nous traversons le plus court mois de l'année. Mois aussi le plus dangereux. Ne sommes-nous pas dans l'année bissextile? Année qui permet aux jeunes filles de nous demander en mariage? Je ne crois pas sincèrement qu'il y ait danger pour nous, (ce serait le cas de le dire que: "Le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas"), mais ce privilège exceptionnel concédé au sexe faible, donne plus d'actualité à nos possibles projets de mariage.

Chez les malades, même à longs termes, l'on trouve de ces projets. Et l'on en trouve d'autres aussi. Espoirs et projets se confondent, se mêlent. Grâce à eux, l'avenir nous apparaît comme une belle chose, délicieuse, que l'on voudrait embrasser déjà. Les longues heures de cure, d'inactivité forcée, favorisent l'éclosion de rêves d'avenir; l'élaboration de merveilleux projets. J'ai déjà parlé de la facilité avec laquelle un malade peut tomber en amour. Il s'ensuit tout naturellement que les projets naissent tout aussi facilement, y compris les projets de mariage.

Seulement, si c'est ton cas, cher ami, je te conseilerais de ne pas fixer tout de suite les détails de la noce... Rêve si tu veux, au beau jour que sera le couronnement d'un amour partagé puisqu'il est si difficile d'oublier ce à quoi l'on aspire de tout son être. Tout de même, que ce ne soit pas là ton premier souci. Tu as peut-être si longtemps à attendre avant de pouvoir réaliser ton rêve. Evite les rêves chimériques, les projets à trop longue échéance et demandant trop de facteurs pour se réaliser. Les déceptions ne nous sont jamais favorables.

Ayons de l'idéal. Fixons-nous un idéal haut, noble et fin. Employons les heures qui passent à perfectionner, à améliorer le "mot" spirituel, intellectuel et sans négliger le "mot" physique, puisque nous VOULONS et DEVONS guérir. Cherchons à devenir complet en donnant la supériorité aux premières valeurs de notre être. Ainsi nos projets "d'après-cure" pourront se réaliser d'autant plus facilement que nous serons d'abord maîtres de nous-mêmes.

Encore une fois, pense à la possibilité d'un futur mariage, mais ne te préoccupe pas des détails de la noce. En d'autres termes, n'accorde aux projets de l'attention et du souci, qu'en autant que tu en prévois une réalisation possible et prochaine.

Et là-dessus je te quitte en espérant te revenir le mois prochain. Bonjour et bonne santé.

De ton ami sincère,

DRANOC



COIN DES JEUNES



Chers amis et amies,
 Bonjour! C'est votre ami qui vous revient, bien content de pouvoir vous rejaser.
 Je suppose que ma lettre du mois dernier vous a fait réaliser que vous aviez des expériences à me faire connaître. J'en serais très heureux. Vous n'avez qu'à les adresser à "L'OUVRIER MODERNE, 1037 St-Denis, Montréal, Qué".

Vous savez que dans mon milieu de travail j'avais constaté qu'il y avait bien des choses à faire beaucoup plus que pour mes capacités. Un beau jour voilà qu'on m'amène un voisin. C'était un apprenti de 15 ans. Je décidai de m'en faire un ami, plutôt que de rire de ses maladroites comme le font trop souvent les ouvriers d'expérience.

Ce nouveau venu était très gêné et je me rappelle que lorsque je me suis approché de sa machine pour la première fois, il devint nerveux. Une bonne jase lui a redonné son aplomb. Il avait cru que je voulais me moquer ou le faire niaiser.

Au début, quand le gars avait des difficultés avec son travail, il s'impatientait et se permettait des mots pas très chics. Je le guettais et à tout coup, je me hâtais de l'aider. Il redevenait joyeux et je n'avais pas besoin de lui faire de sermons pour lui faire réaliser que ça n'avancait à rien que de "sacrer".

Aujourd'hui, c'est merveilleux de le voir aider les autres à son tour.

Combien de fois l'avons-nous vu renseigner les nouveaux, prendre leur défenses auprès des patrons, les aider.

Travailler dix heures par jour et six jours par semaine dans une usine où il fait chaud ou trop froid, c'est dur et bien des fois on trouve la vie noire, mais, quand on a un compagnon ou une compagne de travail qui nous comprend, ça devient beaucoup plus facile. C'est mon idée à moi, mieux, c'est mon expérience avec les plus jeunes...

Le mois prochain, je vous dirai les conséquences de ma première expérience.

Je vous laisse mon Au revoir et vous souhaite un ami comme le mien.

L'Ouvrier Moderne

Coin des Jeunes
Le Coin des Jeunes
Montreal, Qué

AVIS AUX ABONNÉS

Le retard occasionné dans la livraison de notre journal depuis un certain temps est dû au manque de main d'oeuvre employée dans l'expédition. Nos sollicitateurs ne sont aucunement responsables de cet état de chose impliquable à des circonstances dépassant notre contrôle.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous excuser et nous les assurons que nous ferons à l'avenir tout notre possible pour que la chose ne se répète plus.

LA REDACTION

N.B.—En nous faisant parvenir votre changement d'adresse le plus tôt possible, vous contribuerez dans une large mesure à la bonne livraison de notre journal.

Des jeux

CONNAITRE LES GENS EN JOUANT

Citron:

Ce jeu est très bon lorsqu'on veut se connaître en société. On recommande à chaque joueur de demander le nom de son voisin de droite et de s'en souvenir. Un joueur est au milieu du cercle et après une pirouette pointe au hasard de son index un joueur du cercle en disant: "citron, citron, citron", et en comptant très vite jusqu'à 10. Le joueur pointé doit, avant 10, dire le nom de son voisin, sous peine de gage ou de changer de place avec le joueur du milieu.

Le téléphone:

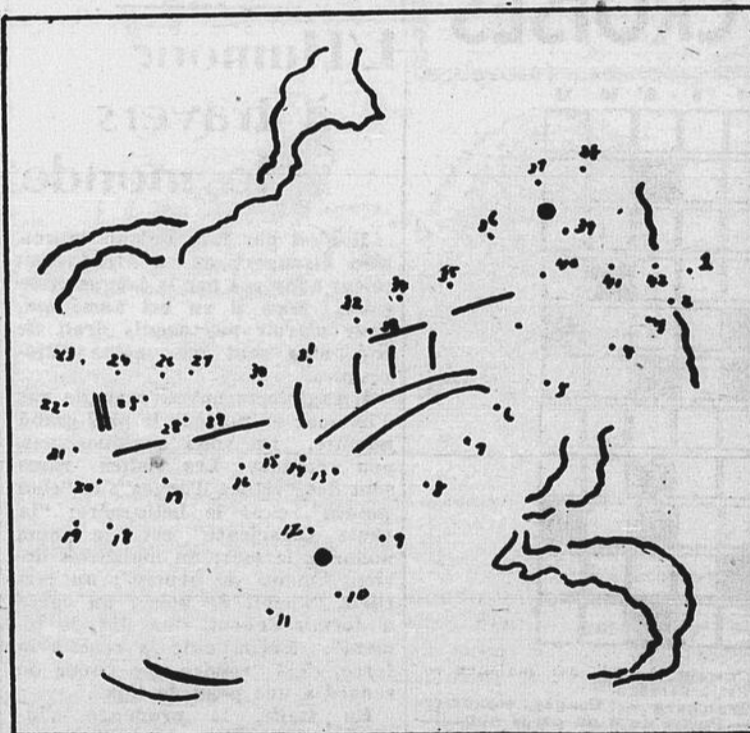
En cercle assis. Le conducteur du jeu murmure à l'oreille de son voisin de droite une phrase ou un proverbe que ce dernier devra répéter à son voisin comme il l'aura compris et ainsi de suite jusqu'au dernier joueur qui répète alors tout haut la phrase telle qu'il l'a comprise. C'est alors qu'on s'aperçoit que le téléphone est une invention très pratique. La phrase parvient à destination avec des déformations amusantes et parfois avec un sens très différent.

Ce dernier jeu peut nous donner une belle morale.

Combien de jeunes s'amuse à ce jeu des racontars. — On raconte à une personne, puis à une autre, des choses qu'on a entendues dire et il n'est pas rare qu'on les déforme soit en les grossissant, soit en les diminuant, ce qui est plus rare...

Apprenons à nous taire, il n'est jamais bon de raconter tout ce qu'on a entendu dire. — Les premiers à en souffrir, sont souvent ceux qui font les racontars. Peut-on vraiment leur faire confiance?

DESSIN À COMPLÉTER

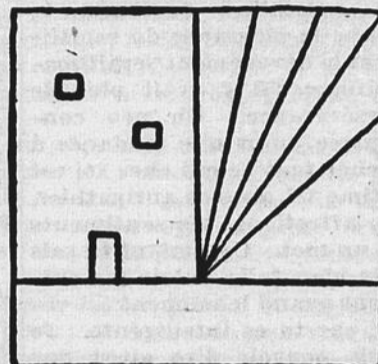


Dessin à compléter. Que reproduit le dessin? Pour le savoir, tracez une ligne à partir du chiffre 1 jusqu'au dernier. Pouvez-vous reproduire ce dessin sur une feuille de papier à dessin?

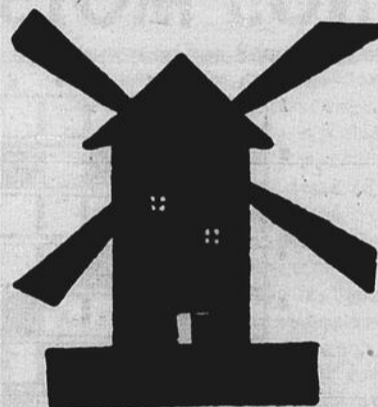
Un moulin à vent

Voulez-vous faire un moulin à vent pareil à celui que vous voyez ci-contre? Rien n'est plus facile; il suffit de découper une feuille de papier en dix morceaux que l'on colle sur du carton.

Procurez-vous une feuille de papier noir que vous trouverez dans une papeterie et pliez cette feuille de façon à former un carré. Posez le carré sur la table en mettant l'envers du papier, qui est

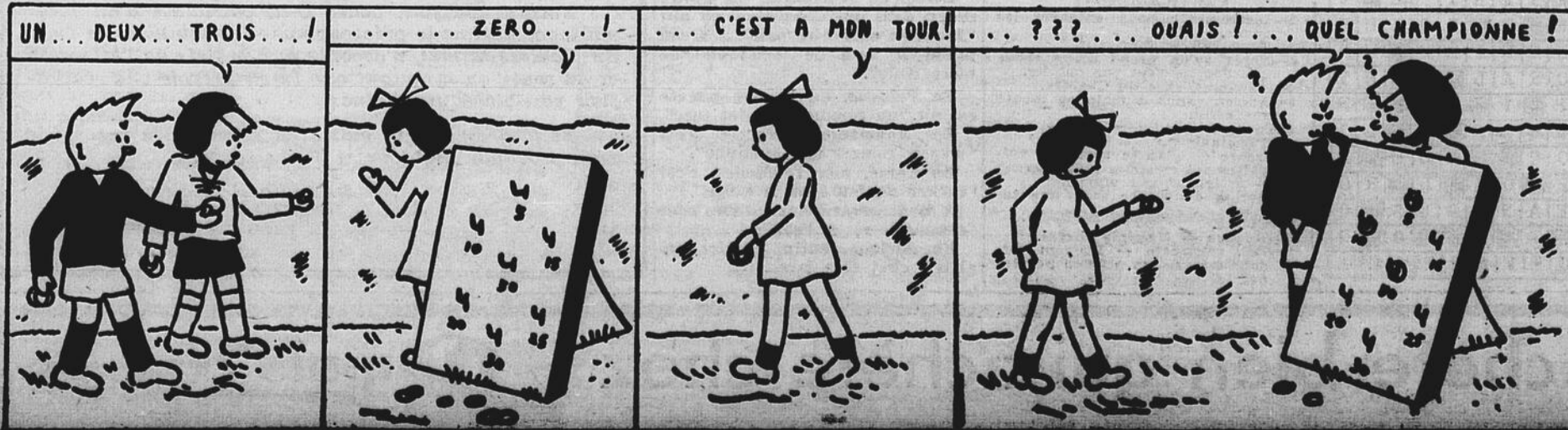


blanc, en dehors; puis, dessinez au crayon, en vous aidant d'une règle, les lignes indiquées sur le croquis ci-contre. Ensuite, découpez les dix morceaux à l'aide d'un canif bien tranchant et collez-les sur du carton, suivant les indications du croquis; pour la porte et les fenêtres, on pose le papier à l'envers, c'est-à-dire le côté blanc en dehors et l'on indique les vitres et le panneau de la porte par quelques traits de crayon.



Quelques points de repère faciles à retenir par coeur vous permettent de vous passer de notre modèle pour tracer rapidement sur le carré de papier les lignes suivant lesquelles il doit être découpé. La bande du bas a pour largeur le quart du côté du carré. Le grand morceau restant se divise verticalement en deux. Une des deux moitiés fournira par le tracé de quatre obliques, le toit et les quatre ailes, et l'autre moitié le corps même du moulin.

FRED ET MILE DES "AS"



LA PEINTURE... (Suite de la page 3)

tissage, dont la durée est de quatre ans. Pendant cette période, les apprentis se préparent à subir un examen devant un bureau d'examineurs pour l'obtention de leur carte de compétence. En vertu de cette convention, cependant, les apprentis qui ont fréquenté une école technique ou de métiers reçoivent un crédit proportionné à la durée de leurs études et aux résultats obtenus. Le peintre qualifié gagne présentement 85 sous par heure et le peintre aspergeur, 90 sous; les apprentis reçoivent 30, 45, 60 ou 75% de ce taux horaire suivant leurs années d'apprentissage. Trois groupements s'occupent des intérêts des peintres et revendiquent leurs droits à l'occasion: Le Syndicat National, L'Union Internationale et le Congrès Canadien du Travail.

Avenir du métier :

La peinture en bâtiment est un métier très ancien dont la nécessité ne fait de doute pour personne. Cependant, l'apparition dans le commerce des objets en plastique et, dans les habitations, des matériaux nouveaux (tuile, blocs de verre, etc.) qui ne nécessitent pas de peinture, porte à croire que le nombre des peintres tendra

à diminuer graduellement, d'autant plus que l'emploi de plus en plus répandu de l'atmosphère ou aspergeur d'effectuer le travail beaucoup plus vite qu'au pinceau. Il ne faut pas cependant en conclure que le métier est en pleine décadence. Au contraire, comme nous l'avons dit, il subsistera encore longtemps, puisque, au total — des statistiques sûres en font foi — les peintres consacrent 75% de leur travail à l'entretien et à la redécoration des vieilles constructions. On peut cependant affirmer que la pratique de ce métier exigera de la part de ceux qui s'y donnent une préparation adéquate plus poussée et des connaissances de plus en plus étendues.

Aussi les hommes de métier et les jeunes gens que cette profession intéresse et qui ont les aptitudes voulues doivent-ils profiter des avantages que leur offre l'Ecole des Arts de Maisonneuve par ses cours du jour et du soir sur la peinture en bâtiment. En les suivant, ils sont assurés de recevoir une formation complète et conforme au progrès; ils seront ainsi plus en mesure de gagner honorablement leur vie.

Jean DELORME.

LA POLICE (Suite de la page 2)

ment toute cette affaire s'est trimée.

Il serait fou de croire que certains pays n'essayeront pas d'influencer cette police aérienne. Là comme ailleurs des influences indues feront peser la balance du côté de ceux qui auront travaillé le plus à les faire valoir. On verra ainsi se soulever le pays qui aura en mains ou contrôlera les dirigeants de la force aérienne sans crainte de leur part une averse de feu et de fer.

Les gros et cette force armée De tout ceci il résulte que les gros, les forts auront beau jeu dans la gouverne et le contrôle de cette police ailée. On

verra ces mêmes pays s'en servir au détriment des pays plus petits.

On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les noms de ceux qui préconisent ce projet pour savoir à quoi s'en tenir sur son efficacité.

LE COIN... (Suite de la page 4)

pour éclairer les honorables idées "députentielles" durant les débats de la SESSION PROVINCIALE québécoise.

Nous avons mêlé les cartes, ne vous en faites pas, la fin de la session les verra mêlées davantage. C'est seulement un coup de main désintéressé donné en passant.

Le BOMBARDIER

L'APRÈS-GUERRE (Suite de la page 4)

que si on agissait ainsi, ce serait encore les bons du secours direct, la queue-leu-leu pour avoir de la soupe et la misère noire encore une fois. Non jamais!

- Q.—Que pensons-nous de l'immigration?
- R.—Nous voulons tout simplement que ceux que nous avons chargés de nos destinées s'occupent de faire des plans pour nous faire vivre et les réaliser AVANT d'en faire pour héberger des étrangers.
- Q.—Est-ce chrétien de penser ainsi?
- R.—Quelqu'un de chrétien n'est pas un illogique. C'est déjà beaucoup que nous allions défendre ces étrangers toutes les fois qu'ils se chicanent sans que nous nous occupions de les faire vivre en nous laissant crever.
- Q.—Ceux qui pensent ainsi, que doivent-ils faire?
- R.—Ils doivent propager ces idées jusqu'à ce qu'elles soient mises en pratique.
- Q.—Comme plan d'après-guerre, est-ce tout?
- R.—NON. Le plan d'après-guerre de la J.O.C. qui a servi à rédiger ces questions et réponses continuera à être exposé ici tous les mois. RENDEZ-VOUS à tous, le mois prochain.

OCCUPONS-NOUS DE NOS AFFAIRES, MAIS OCCUPONS-NOUS EN!

POUR CHASSER LES TOUX

SIROP MATHIEU

VAUT SON PESANT D'OR EN VENTE PARTOUT

Cinéma

Sonja Henie agile et gracieuse

"Wintertime" lui donne l'occasion de manifester de nouveau son talent.

"Wintertime", film qui fait actuellement les délices des cinéphiles est une production intéressante sous plus d'un aspect.

L'intrigue est des plus simples, tout en faisant une part prépondérante à la fantaisie et à la comédie du meilleur goût. Il s'agit d'un riche Norvégien qui s'en vient, en compagnie de sa fille, patineuse experte, passer quelque temps au Château Frontenac, Québec. Trompés par des gens au courant de la fortune du riche voyageur, ils aboutissent dans un petit hôtel, situé quelque part dans la province de Québec, car tout le pays est couvert de belle neige blanche. Le vieux richard finit par décider d'acheter cette caricature de Château Frontenac. Il entend donc de le remanier, de l'améliorer, de le restaurer lorsqu'il apprend que les Allemands ont étendu la guerre à son pays, la Norvège. La fille du fortuné vieillard décide alors d'assurer le paiement des dettes de son père dont tous les biens sont en Norvège, en faisant preuve de son talent de patineuse de fantaisie, où elle connaît bien vite le succès.

La petite intrigue amoureuse fournit à Cesar Romero, à Jack Oakie et à Don Douglas de lutter de façon réellement drôle pour s'assurer la conquête de la gentille Norvégienne.

"Wintertime" est en somme une comédie musicale où, à la beauté du décor et à la douceur de la musique, se joint l'esthétique de la danse sur patins que personne n'est plus en mesure de réaliser que Sonja Henie, l'as du patinage de fantaisie.

EST-CE... (Suite de la page 2)

eux bien d'autres. La Commission Municipale pouvait prévenir cette grève en accordant aux Syndicats catholiques ce qu'ils réclamaient pour leurs membres. Par là, on eût augmenté le prestige de nos syndicats nationaux. Il eût été si beau de montrer comment les syndicats catholiques et nationaux obtiennent justice sans recourir à ce moyen désastreux qu'est la grève. Mais non! nos hommes publics ne comprennent rien de cela et ne bougèrent pas.

La grève des policiers et pompiers

Le Gouvernement de Québec avait immédiatement réglé la grève des policiers et des pompiers déclarée par le Congrès Canadien; il s'était empressé de donner raison aux grévistes. C'est regrettable; car la grève des pompiers et des policiers, mettant en danger le bien commun, était illégitime. Elle n'était pas illégale, mais n'empêche qu'elle était criminelle. Il eût fallu punir sévèrement ceux qui l'avaient organisée, non pas leur donner raison, quitte à étudier les réclamations des employés et y faire justice.

Légalité de la grève des collets blancs

La grève des collets blancs n'avait rien d'illégal et d'illégitime. Pourquoi ne pas l'avoir réglée plus tôt? On offrait bien l'arbitrage, mais sans garantir aux employés une augmentation de salaires. Aussi comprend-on facilement que ceux-ci refusèrent en arc-boutant dans un entêtement inex-

plicable, ne risquait-on pas l'avenir de nos syndicats nationaux; car s'il eu fallu que cette grève se termina par un échec, il est probable qu'ils auraient perdu les employés municipaux et leurs adversaires auraient eu beau jeu pour les déprécier et attirer vers eux les ouvriers canadiens.

Que faut-il penser?

A moins qu'on veuille jeter à terre nos syndicats nationaux... à moins qu'on aime avoir affaire à des unions qui ne reculent pas devant les moyens violents et les grèves même les plus désastreuses et les plus illégitimes!... Que des patrons ou des corps publics anglo-protestants traitent ainsi les syndicats catholiques et nationaux, on peut le comprendre, mais ne se conçoit pas de la part des autorités de la Province de Québec.

DES COURS... (Suite de la page 2)

ne viendra jamais de ceux qui ne sont pas de votre classe".

Cette petite histoire peut paraître de l'impossible pour beaucoup, mais croyez-moi, monsieur, ce que j'écris est l'expression simple et franche d'un jeune ouvrier qui est fier d'avoir fait des sacrifices et de pouvoir dire qu'il ne les a pas faits en vain.

Bien à vous,

Wilfred HUARD,

2, rue Grenon, PONT-VIAU (Laval) Qué.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1943

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation.....	\$ 2,138,467.00
Dépôts.....	237,247,785.20
Divers.....	373,531.61
	<u>\$239,759,783.81</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	\$ 12,419,949.20
	<u>\$252,179,733.01</u>

ACTIF

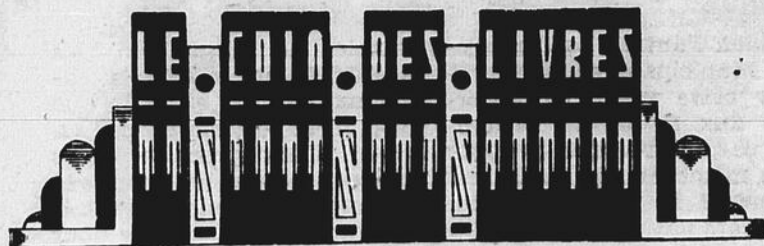
Disponibilités de caisse.....	\$ 43,604,148.24
Obligations et actions.....	151,203,927.16
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,229,378.01
(sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	
Prêts et comptes et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	47,082,967.70
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	7,059,311.90
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<u>\$252,179,733.01</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1942.....	\$ 254,204.34
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1943, déduction faite de \$318,282.27 pour les impôts fédéraux et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	806,266.04
Total.....	<u>\$ 1,060,470.38</u>

Affecté comme suit:

Dividendes.....	\$ 420,000.00
Fonds de pension du personnel.....	80,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1943.....	310,470.38
	<u>\$ 1,060,470.38</u>



Sous les drapeaux



Voici le premier de la série

Nos Canadiens en service

comprenant trois volumes tout à fait exceptionnels sur la vie de nos soldats, marins et aviateurs. Aucun volume du genre n'est encore paru dans la littérature canadienne. Ce qui fait l'intérêt particulier de ces volumes, c'est qu'ils ne sont, du début à la fin, qu'une série de lettres de nos militaires. En tout, 1250 extraits de lettres, agencés logiquement pour couvrir tout l'ensemble des problèmes militaires de nos soldats.

Depuis déjà longtemps la fiancée, l'épouse, la maman, aussi bien que le grand frère, la petite soeur ou l'ami attendent avec impatience l'occasion d'offrir, à celui qui même loin du foyer garde une place de choix dans leurs cœurs, un livre qu'il saura apprécier.

Ne manquez pas l'occasion unique qui vous est offerte de vous renseigner sur la vie de nos militaires ou de faire plaisir à l'un des vôtres.

Coup d'oeil général :

1.— Le départ pour l'armée 2.— La discipline militaire. 3.— Le mal du pays. 4.— Les loisirs du soldat. 5.— Relations sociales. 6.— La vie militaire.

EN VENTE

Aux EDITIONS OUVRIERES

Service de librairie de la J.O.C. et de la L.O.C. 1037 rue Saint-Denis, Montréal, Canada. Au comptoir: 0.50. Par la poste: 0.55. Faire remise à l'ordre de: Jeunesse Ouvrière Catholique.

Comment ils sont faits!

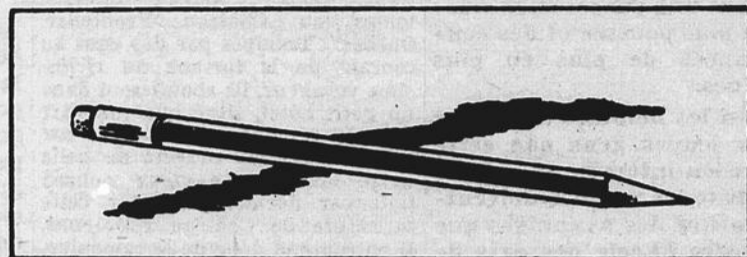
Le crayon, cette chose si simple, qu'on peut acheter pour deux sous, ne se fabrique pas à moins de 67 ou 72 opérations. Il faut un bois spécial. Après avoir lu cet article, vous apprécierez davantage votre crayon.

Le bois qui entre dans la fabrication du crayon:

Nous ne trouvons la vraie sorte de bois qui sert à faire les crayons qu'à un endroit seulement, dans toute l'Amérique du Nord. C'est en Californie, état situé à l'extrême sud-ouest des Etats-Unis.

Quand les planches arrivent à la manufacture de crayons, on creuse 12 cavités dans chacune d'elles pour y introduire 12 bouts de mine de plomb. Plus de 1200 sortes de mines sont utilisées. Après avoir introduit la mine, on recouvre chaque planche d'une autre planche également creusée à 12 endroits, en ayant soin, de mettre entre les planches, une bonne couche de colle.

Après avoir été lavée et séchée, chaque planche de 12 crayons est envoyée à une machine qui donnera aux cray-



Cet arbre, de la famille des conifères, ressemble beaucoup à notre pruche.

Des hommes les coupent dans les chantiers, les ébranchent dans les montagnes et les descendent des "lags" du moulin pour qu'ils soient coupés en planches.

Avant qu'il soit expédié ici, au Canada, le bois est tout préparé en petites planches de 1/4 de pouce d'épaisseur d'environ 7 pouces de longueur et de 3 pouces de largeur de façon à ce qu'elles puissent permettre la fabrication de 12 crayons à la fois.

ons, la forme ronde ou hexagone, que nous leur connaissons.

Puis les dernières opérations finiront les crayons. Ils seront coupés, polis, et peints. La plupart des crayons reçoivent de 5 à 6 couches de peinture et une couche de verni. Enfin, il est imprimé selon la marque de commerce qu'on lui destine.

Les crayons qui portent une gomme élastique, sont envoyés à une machine où, après 5 opérations différentes, la gomme élastique et le bout de métal qui la retient seront fixés.

SPORT.

Le bobsleigh

Le bobsleigh est aussi appelé toboggan. C'est un sport originaire du Canada, car dès les premiers temps de la conquête, les découvreurs du Canada remarquèrent que les Indiens dévalaient les pentes enneigées sur une sorte de traîneau fait d'écorce qu'ils appelaient "L'odabagan". Nos ancêtres commencèrent à pratiquer ce sport qui ne tarda pas à devenir très populaire. Les Anglais qui ont la passion de la glissade, introduisirent ce sport en Europe en 1877. Le succès fut immédiat et dès 1883, des courses internationales de toboggan s'organisèrent à Davos et à Chamonix en France.

Ce sport, d'abord "la luge", traîneau massif, presque entièrement construit de bois, en usage depuis très longtemps dans toutes les régions alpines et que les "sportsmen" ont bien vite délaissée en faveur du toboggan canadien. On la monte assis, en se dirigeant avec deux petits bâtons ferrés, les talons servant de frein.

Plus dangereux, mais aussi plus passionnant en raison des vitesses qu'il fournit, est le toboggan, petit traîneau construit en acier ou en planchettes très minces. Très léger, il procure aux intrépides glisseurs une sensation de vol plané quand il bondit le long de la descente. On le monte à plat ventre: et le glisseur le dirige soit à l'aide de la pointe ferrée du soulier ou en soulevant à deux mains l'avant du traîneau et en le dé-

viant dans la direction voulue.

Le bobsleigh est le plus dangereux de tous. Toboggan de grande dimension, capable de recevoir de 4 à 5 glisseurs, il repose sur deux paires de patins, dont la première obéit à l'action d'un volant de direction semblable à celui des automobiles. Un tablier métallique sert de coupe-vent et les freins, consistant en deux crampons placés à l'arrière, sont reliés à l'avant par deux baguettes d'acier que le pied du conducteur actionne au moyen d'une pédale.

Sans qu'il puisse le considérer comme meurtrier, il constitue, en somme, un exercice dangereux.

Il y a aussi le "Sheleton" et le "Boblet", toute une variété d'engins sur lesquels on descend, en Suisse particulièrement, et à des vitesses qui approchent les 60 milles à l'heure.

Le bobsleigh est l'un des plus audacieux et des plus émouvants parmi les sports. Il donne une impression de vitesse formidable et même parfois terrifiante, puisqu'il consiste à dégringoler à toute allure dans les virages en murailles verticales.

Ce n'est pas un sport de tout repos. On s'y tue rarement, mais on se retrouve souvent les quatre fers en l'air.

Mais exercé avec modération et surtout avec attention, c'est un sport vivifiant pour la santé et qui vous procurera beaucoup de plaisir.



M. Léopold GRENON, nommé récemment propagandiste général de la J.O.C. canadienne, section masculine. Les jeunes ouvriers canadiens se réjouissent de cette nomination.

Il restera après cela, l'emballage qui est ordinairement fait à la main. Des mains ouvrières expertes, saisissent douze crayons à la fois sans même les compter et les glissent dans un support de carton à une vitesse presque incroyable.

Ils sont après cela comptés en boîte de 6, 12 douzaines, ou même plus. Ces boîtes sont ensuite expédiées dans les magasins où les crayons seront vendus un par un au public.

Quel chemin un simple petit crayon doit parcourir avant de nous atteindre. L'auriez-vous supposé ?

Raymond LANGLOIS

Y A-T-IL...

(Suite de la page 2)

L'annonce de la bière "comme service du public" et pour encourager "l'effort de guerre" revient à la radio et dans les journaux. Est-ce bien vrai? La bière aide-t-elle à gagner la guerre ?

"Nous avions vraiment à choisir entre l'alcool et la victoire." (Lloyd George, 1936)

"Nous avions trois ennemis à combattre: l'Allemagne, l'Autriche et l'alcool, et l'alcool n'était pas le moindre." (Clemenceau, parlant de la Grande Guerre)

"90% des troubles causés par les soldats ont pour cause la bière ou l'alcool." (Report United States Soldiers)

"Ce n'est pas agir en ami que d'offrir de la boisson à un soldat." (Lord Roberts)

Un des spectacles les plus amusants de notre époque est donné par cet individu qui était un ardent champion de la guerre totale il y a quelques mois, et qui maintenant menace de faire une révolution s'il doit sacrifier son verre de bière.

Dans la province de Québec, celle qui se montre la plus indifférente à l'égard du commerce des alcools, seulement 42.8% des jeunes gens ont été classés dans la catégorie "A" pour le service militaire. Dans l'île du Prince Edouard, la seule province sous le régime de la prohibition, 71.5% des jeunes gens sont classés "A". Pourquoi? Le régime de l'abstinence complète y serait-il pour quelque chose ?

Les médecins qui nous parlent actuellement de la tuberculose ont l'air d'ignorer que, d'après le docteur Landouzy l'alcool fait le lit de la tuberculose.